MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 102 (2002), p. 327-351

René Preys

Isis et Hathor [nebtyt rekhyt].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Isis et Hathor *nbtyt rḫyt*

René PREYS

Au-dessus de la porte du sanctuaire de Dendara, une inscription horizontale déclame les noms des habitants divins du temple. À l'est du signe de vie central, on peut lire : « Hathor, la grande, dame de Iounet, œil de Rê, dame du ciel, maîtresse de tous les dieux, reine des *rekhyt* à la tête de Ta-en-item, au beau visage à la tête de Iatdi [1]. » À l'ouest, l'inscription mentionne la divinité masculine « Horus d'Edfou, le grand dieu, seigneur du ciel, le scarabée vénérable à la tête de Mesen, Rasomtous à la tête de la demeure de Somtous, dont la forme est secrète, et les transformations sacrées ». À l'intérieur du sanctuaire, une inscription semblable est placée au-dessus du linteau de la porte : « Hathor, la grande, dame de Iounet, œil de Rê, dame du ciel, maîtresse de tous les dieux, reine des *rekhyt* à la tête de Iounet » et « Horus d'Edfou, le grand dieu, seigneur du ciel, au plumage bigarré, apparaissant à l'horizon, Rasomtous qui réside à Iounet [2] ».

Ces inscriptions placent la divinité féminine à droite et la divinité masculine à gauche, indiquant ainsi l'importance du principe féminin dans le temple. Cependant, les inscriptions nous donnent l'impression d'avoir affaire à une entité unique appelée Hathor alors que nous savons que cette déesse partage le temple avec Isis. De même, Horus semble constituer le principe masculin du temple alors que la décoration l'associe régulièrement à Harsomtous. La grande titulature d'Hathor « la grande, dame de Iounet, œil de Rê, dame du ciel, maîtresse de tous les dieux » est dès lors augmentée de l'épithète *nbtyt rḫyt*, tandis que celle d'Horus se voit ajouter l'épithète Rasomtous. Cette dernière évoque sans aucun doute Harsomtous, d'autant plus que le dieu est situé dans la demeure de Somtous, chapelle du Couloir mystérieux dédiée à Harsomtous [3]. De même, l'épithète

Postdoctoraal Onderzoeker FWO-Vlaanderen.

1 *Dend.* I 10, 14-17.

2 *Dend.* I 24, 6-9.

3 Voir S. Cauville, « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera », *BIFAO* 90, 1990, p. 89, n. 4.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nbtyt rḫyt est surtout portée par Isis [4]. Ainsi, en ajoutant une épithète d'Isis et d'Harsomtous aux titulatures d'Hathor et d'Horus, les inscriptions de la porte du sanctuaire n'ont pas ignoré les associations théologiques mais, en évitant d'employer le nom même d'Isis et d'Harsomtous, elles ont en même temps respecté la primauté du couple Hathor-Horus.

Si la présence de l'épithète « Rasomtous » peut s'expliquer par une volonté d'accentuer l'aspect solaire et héliopolitain d'Horus, l'emploi de l'épithète *nbtyt rḫyt* n'est pas aussi évident. Les attestations de *nbtyt rḫyt* sont, à Dendara, plus nombreuses pour Hathor que pour Isis. Cela ne contredit qu'en apparence la théorie généralement acceptée qui veut que l'épithète soit avant tout portée par Isis. En effet, la plupart des attestations d'Hathor se trouvent sur les parois situées à gauche de l'axe qui sont généralement dédiées à Isis, mais où Hathor apparaît à la place d'Isis dont elle reprend certaines épithètes. *Nbtyt rḫyt* est donc employée afin d'accentuer l'aspect isiaque d'Hathor quand celle-ci se trouve à gauche de l'axe [5]. Cela correspond bien à la volonté de l'auteur des inscriptions situées au-dessus de la porte du sanctuaire : associer Isis à Hathor et les confondre en une unité théologique [6].

Isis ornée de l'épithète *nbtyt rḫyt* est, à quelques exceptions près, toujours située sur une paroi gauche. L'épithète correspond régulièrement à *nbwt nbt Jwnt* (l'or, dame de Iounet) placée sur la paroi ou la scène opposée. Ainsi sur le linteau intérieur du sanctuaire, le roi vient vers *nbtyt rḫyt* dans la scène ouest [7] et vers *nbwt nbt Jwnt* dans la scène est [8]. Sur le soubassement du mur extérieur sud du sanctuaire, les dieux des nomes viennent adorer les déesses en leur apportant vie et force. Du côté est, les dieux des nomes de Haute-Égypte s'approchent d'Hathor évoquée par l'épithète *nbwt nbt Jwnt* [9], tandis qu'à l'ouest, les dieux des nomes de Basse-Égypte viennent vers Isis *nbtyt rḫyt* [10]. Dans la Ouabet, les barques solaires sont offertes à *nbwt sꜣt Rʿ* et à *nbtyt rḫyt* [11]. Dans l'escalier est, le roi purifie le chemin pour *wbnt m nbwt* (Celle qui apparaît comme l'or) et pour *nbtyt rḫyt* [12]. Les bandeaux de soubassement des montants de la porte du sanctuaire du mammisi romain parlent de la maison de la fille de Rê et de *nbtyt rḫyt* [13]. La même chose vaut probablement pour les phrases évoquant la construction du temple en faveur d'Hathor d'une part et d'Isis d'autre part. Ainsi, la chambre des Étoffes est construite pour « Celle qui brille dans Iounet » selon le bandeau de frise droit et pour *nbtyt rḫyt* selon le bandeau gauche [14]. La salle des Offrandes

4 Cette information est la seule que l'on retient des commentaires des divers auteurs. Pour n'en citer que quelques-uns : P. WILSON, *Ptolemaic Lexikon*, *OLA* 78, Louvain, 1997, p. 507 ; Ch. SAMBIN, *L'offrande de la soi-disant « clepsydre »*, *StudAeg* 11, Budapest, 1988, p. 87 ; C. DE WIT, *Les inscriptions du temple d'Opet, à Karnak* III, *BiAeg.* 13, 1968, p. 126, n. 60 ; S. CAUVILLE, *La théologie d'Osiris à Edfou*, *BdE* 91, 1983, p. 136, 2 ; J.-Cl. GOYON, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An*, *BdE* 52, 1972, p. 98 (145) ; S. AUFRÈRE, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, *MIFAO* 117, 2000, p. 197 (note r).

5 Ce principe est omniprésent dans la décoration de Dendara. A. GUTBUB, « Hathor *ḥnt Jwnt*, Rê Hor *ḥnt Bḥd.t*, Amon *ḥnt Wꜣst* », dans *Mélanges Mariette*, *BdE* 32, 1961, p. 341-342, avait déjà démontré qu'Hathor *ḥntyt Jwnt* était en fait une forme d'Isis. Inversement, Isis peut apparaître sur une paroi droite avec des épithètes d'Hathor. On pourrait alors parler d'une Isis hathorique. Ce principe par lequel les déesses interchangent des épithètes permet de démontrer l'unicité du principe féminin, Hathor et Isis n'étant que deux facettes de la déesse du temple. L'emploi et la signification de ce principe décoratif méritent certainement une étude plus approfondie.

6 Cette volonté est clairement présente dans les douze scènes des parois latérales du sanctuaire que nous avons étudiées ailleurs : R. PREYS, « Un catalogue des manifestations d'Hathor dans le sanctuaire du temple de Dendera », *CRIPEL*, à paraître.

7 *Dend.* I 26, 5.

8 *Dend.* I 25, 3.

9 *Dend.* I 98, 1, 4, 7, 10 ; 99, 1, 4, 7.

10 *Dend.* I 129, 12 ; 130, 2, 5, 8 ; 131, 2, 5, 8. Hathor *nbtyt rḫyt* apparaît plusieurs fois parmi les textes des personnages géographiques des soubassements extérieurs du temple (voir J. DÜMICHEN, *Geographische Inschriften*, pl. 74, 77, 92, 96, 101, 120).

11 *Dend.* IV 198, 17 et 211, 2.

12 *Dend.* VII 168, 3 et 9.

13 *Dend. Mam.* 87, 7-8.

14 *Dend.* IV 111, 6 et 12.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

est construite pour *nbwt nṯrw* [15] et pour *nbtyt rḫyt* [16], tout comme la salle de l'Apparition l'est pour *wbnt m nbwt* et pour *nbtyt rḫyt* [17].

Le soubassement extérieur du sanctuaire montre encore comment le jeu entre *nbwt nbt Jwnt* et *nbtyt rḫyt* sert à réunir les caractéristiques des deux déesses en une unité. Sur la paroi est figurent Hathor et Horus d'Edfou accueillant les nomes de Haute-Égypte. Hathor y porte sa titulature traditionnelle, mais elle est également *pst m wṯst-ḥr nbtyt [rḫyt] ḫntyt ḥwt-s t* [18]. Sur la paroi ouest, Isis est *nbwt ḫntyt jwnt* [19]. Ainsi, Hathor « isiaque » et Isis « hathorique » se rencontrent.

Tout comme *nbwt* est une épithète majeure d'Hathor de Dendara, *nbtyt rḫyt* semble être une épithète importante d'Isis [20]. Il est fort probable que *nbtyt rḫyt* doit être comprise comme « Celle des deux dames des *rekhyt* » ou en d'autres mots, « la reine des *rekhyt* ». *Nbtyt* [21] serait donc simplement le féminin du titre royal *nbty* (Celui des deux dames). L'épithète évoquerait le pouvoir royal d'Isis. Mises en relation, *nbwt* et *nbtyt rḫyt* peuvent donc être comprises comme « Hathor et Isis ». Cela n'empêche que le choix de remplacer le nom d'Isis par son épithète *nbtyt rḫyt* peut avoir un sens que l'on ne peut saisir qu'en étudiant la signification de l'épithète. Ainsi pourra-t-on également comprendre ce que l'épithète apporte à Hathor.

Isis *nbtyt rḫyt* à Dendara

a. La place de la Naissance

Pour obtenir des renseignements concernant l'Isis de Dendara, il faut nous diriger vers la place de la Naissance, la seconde chapelle est du Couloir mystérieux. Les scènes du linteau de la chapelle [22] décrivent les différents personnages s'avançant vers la déesse lors de sa naissance, la nuit de l'enfant dans son nid [23]. Malheureusement, les épithètes de la déesse figurant dans la scène principale sont détruites. Il faut cependant noter que dans la scène supérieure, la déesse est accompagnée de son frère Osiris et de son fils Harsiësis. La déesse Tefnout placée à l'arrière de la déesse évoque la fonction de protectrice.

15 Côté droit : *Dend.* VII 25, 15.
16 Côté gauche : *Dend.* VII 26, 5.
17 *Dend.* IX 16, 15 ; 19, 1.
18 *Dend.* I 91, 1-2.
19 *Dend.* I 122, 15. Les deux déesses sont également « souveraine du palais, princesse du sud et du nord », « reine du pays du sud, reine du pays du nord » (*Dend.* I 91, 5 et 123, 3-4). Il faut bien distinguer cette dernière épithète dont la signification est avant tout royale, de celle où Isis est mise en relation avec les quatre points cardinaux et dont la première partie est parfois identique mais qui évoque la toute-puissance de la déesse.
20 L'attestation la plus ancienne semble se trouver dans les cryptes de l'édifice de Taharqa auprès du lac. Malheureusement, le contexte est détruit et il est possible qu'il s'agisse de la forme masculine *nbty rḫyt* (R. PARKER - J. LECLANT - J.-Cl. GOYON, *The Edifice of Taharqa by the Sacred Lake of Karnak*, Providence-London, 1979, p. 77, note 63). La divine adoratrice Nitocris porte dans la tombe d'Ibi à Thèbes le titre de « maîtresse de toutes les femmes en son nom de *nbtyt rḫyt* " (L. TROY, *Patterns of Queenship*, Uppsala, 1986, p. 178 [GW7]). Cette attestation montre bien que ce titre appartient au groupe d'épithètes royales reprises par des personnages féminins, en premier lieu les divines adoratrices, ensuite les reines ptolémaïques et finalement, les déesses. Les autres attestations se situent toutes à l'époque gréco-romaine.
21 Une transcription plus correcte serait *nbtyyt*, le *nisbé* féminin du duel *nbty* « les deux dames ». La connotation royale de l'épithète n'exclut pas qu'elle signifie « celle qui appartient à celui des deux dames ». En d'autres mots, nous aurions alors le *nisbé* d'un *nisbé* d'un duel avec la transcription *nbtyyyt*.
22 *Dend.* II 95-97.
23 Pour cette expression, voir Chr. LEITZ, « Die Nacht des Kindes in seinem Nest in Dendara », *ZÄS* 120, 1993, p. 136-165.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La chapelle est intéressante parce qu'elle inverse l'orientation des déesses rencontrées ailleurs dans le temple. En effet, la déesse principale de la place de la Naissance est Isis qui est donc placée du côté droit de l'axe. L'épithète *nbtyt rḫyt* appliquée à Isis se trouve donc exceptionnellement du côté droit.

Au troisième registre de la paroi est, la déesse reçoit les miroirs de la part du roi [24]. L'offrande, dont les textes donnent toujours une place importante à l'aspect éclatant de la divinité [25], s'explique par la lumière que la déesse diffuse à sa naissance et qui est, de plus, couplée à l'apparition de son père dans l'obscurité [26]. La naissance de la déesse est d'ailleurs explicitement mentionnée dans ses épithètes [27]. Les deux disques des miroirs peuvent évoquer les disques féminin et masculin (Isis et son père) qui apparaissent au même moment. La déesse est donc à juste titre « le disque féminin, première du disque masculin, dont le père se réjouit de la voir [28] ».

Dans la scène droite, Isis est également appelée « *nbtyt rḫyt*, l'unique qui n'a pas d'égale [29] ». Nous voyons ici pour la première fois apparaître l'épithète dans un contexte qui parle de la naissance de la déesse. Cela est important parce que d'autres scènes de la chapelle mentionnent qu'Isis est mise au monde pour régner [30]. La combinaison de *nbtyt rḫyt* avec *djt r tȝ m tȝrrt* aurait donc la même signification. De plus, le nom d'Isis la Grande, mère du dieu, précédant l'épithète *djt r tȝ* est placé dans un cartouche, ce qui vient encore accentuer le caractère royal de la déesse.

Au troisième registre de la paroi nord, la déesse Isis reçoit l'adoration du roi. Son nom est ici aussi entouré du cartouche [31] tandis qu'elle est « la fille de Geb, engendrée par Nout, mise au monde à Tarer, reine des puissances, avant d'être sortie du ventre, elle a pris possession du pays entier ». La royauté d'Isis est ici non seulement mise en relation avec sa naissance, mais son origine est même située avant la naissance. Dans la scène parallèle de la paroi sud, Hathor est la « fille de Rê, apparue hors de ses membres », épithète qui rappelle le thème de la naissance. Hathor est accompagnée de Nout, « la belle génitrice de *nbtyt rḫyt*, quand elle la met au monde à Iatdi [32] ». L'importance du thème de la royauté dans la chapelle est d'ailleurs indiquée par l'hymne du montant de la porte où le nom d'Isis est deux fois placé dans le cartouche [33] alors que le texte parle avant tout de la naissance de la déesse.

24 Il s'agit d'une offrande de miroirs à Isis (côté droit) et à Hathor (côté gauche).

25 Pour l'offrande des miroirs, voir C. Husson, *L'offrande du miroir dans les temples égyptiens de l'époque gréco-romaine*, Lyon, 1977.

26 L'idée est exprimée par plusieurs variantes. Le montant de la porte (*Dend.* II 98, 3-5) dit « celle que sa mère a mise au monde à Tarer en ce beau jour de la nuit de l'enfant dans son nid, de sorte que les deux luminaires apparaissent dans l'obscurité depuis que tu as ouvert les yeux à Ta-en-item ». Sur le linteau intérieur de la porte (*Dend.* II 104, 5-6), Thot déclare « Celle mise au monde à Ta-en-item le jour de la nuit de l'enfant dans son nid de sorte que ton père apparaisse dans le ciel dans l'obscurité depuis que tu es sortie vers la terre à Iatdi ». Sur le montant intérieur de la porte (*Dend.* II 105, 11-12) la déesse est « Celle mise au monde à Ta-en-item le jour de la nuit de l'enfant dans son nid de sorte que Rê apparaisse dans le ciel dans l'obscurité depuis qu'elle est sortie du ventre à Tarer ». Voir encore : *Dend.* II 110, 15-16.

27 *Dend.* II 118, 9-10 : *djt r tȝ m tȝrrt ḥrw grḥ nḫn m s .f*.

28 *Dend.* II 128, 3-4. Voir aussi le titre du roi *jdnw-st n jtnw* « substitut des astres ».

29 *Dend.* II 118, 7.

30 Dans l'offrande du bandeau du Nouvel An au premier registre de la paroi nord, la déesse est « la vénérable, la puissante dans la place de la Naissance, faite à Iounet pour régner sur le monde » ou encore « mise au monde à *Iatdi* pour gouverner l'orbe du disque » (*Dend.* II 110, 10-11, 15).

31 *Dend.* II 117, 1. Notons que, dans ces deux scènes, le cartouche d'Isis entoure les épithètes « Isis, la grande, mère du dieu » mais que la suite de la titulature reprend les épithètes de la titulature d'Hathor « œil de Rê, dame du ciel, maîtresse de tous les dieux ».

32 *Dend.* II 127, 3-4. L'emploi du *sḏm.f* « *dj.s sw* » suggère que *nbtyt rḫyt* doit être mise en relation avec la mise au monde. On pourrait comprendre « *nbtyt rḫyt* quand elle (Nout) la met au monde ». Nout, mère de *nbtyt rḫyt* se rencontre encore dans la crypte sud 1 (*Dend.* V 120, 4).

33 *Dend.* II 98, 2 et 99, 3.

BIFAO 102 (2002), p. 327-351 René Preys
Isis et Hathor [nebtyt rekhyt].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur les épaisseurs des montants de la porte, Isis la reine [34] est associée à Osiris le roi [35]. Selon les textes, Isis apaise le cœur d'Osiris [36]. Ces textes sont importants parce qu'ils associent la royauté d'Isis à Osiris, son frère et le père de son fils.

Le lien avec le frère revient d'ailleurs dans la scène du piédroit. Nous avons ici un bel exemple de la manière dont les théologiens évitaient les « problèmes ». Les scènes du piédroit des portes du temple sont sans exceptions dédiées à Hathor. Cependant, la place de la Naissance est une chapelle d'Isis. Il suffit donc de retenir le nom d'Hathor tout en remplaçant une partie de sa titulature (*nbt pt ḥnwt nṯrw nbw*) par « *nbtyt rḫyt* à la tête de la place de la Naissance [37] », indiquant ainsi que les aspects isiaques sont à cet endroit primordiaux, bien qu'Hathor reste la déesse principale du temple et donc de toutes ses chapelles. L'épithète est ici encore associée à la protection qu'Isis offre à son frère Osiris.

Au second registre des parois nord et sud, le roi offre le pectoral à Isis et Hathor [38]. Comme dans la scène du piédroit, la titulature d'Hathor est transformée par l'insertion de l'épithète *nbtyt rḫyt* augmentée de *ḥnwt tɜwy* [39]. La titulature d'Isis, par contre, est augmentée d'une partie de la titulature d'Hathor [40]. Les épithètes d'Isis évoquent surtout l'aspect brillant de la déesse qui lui vient du bijou créé par Tatjenen à l'aide de l'or. L'offrande se situe ainsi dans un contexte semblable à celui de l'offrande des miroirs, bien que la scène ne mentionne pas la naissance d'Isis. L'aspect éclatant est, de plus, repris par Hathor dans la scène sud puisqu'elle est assimilée aux différents matériaux précieux. L'intérêt des scènes réside cependant dans le thème de la protection. Alors qu'Hathor protège son père, Isis protège son frère. Isis est d'ailleurs accompagnée d'Osiris dont les épithètes accentuent la royauté qu'il exerce depuis qu'il se trouvait dans le ventre de sa mère [41]. Isis exerce cependant une autre fonction : elle place son fils sur le trône de son père. Or, ce fils est présent aux côtés d'Hathor. Il s'agit d'Harsiësis, « l'héritier parfait d'Ounnefer » et « protecteur de son père et de sa mère ». Les offrandes du pectoral nous présentent donc la triade osirienne avec Osiris le roi, Isis *nbtyt rḫyt* qui place son fils sur le trône et Harsiësis l'héritier.

Les textes de la place de la Naissance suggèrent ainsi que l'épithète *nbtyt rḫyt* évoque le pouvoir royal de la déesse Isis, fille de Geb. Cette fonction lui vient de sa naissance et elle la remplit même avant de naître. L'exercice de ce pouvoir se manifeste par la protection de son frère Osiris et par l'élévation de son fils Harsiësis au trône d'Égypte. Ainsi, Isis est non seulement la reine garantissant la prospérité de son royaume, mais elle fait également le lien entre la royauté de son frère et celle de son fils, permettant ainsi le passage d'une génération à l'autre.

34 Montant droit : *Dend.* II 100, 7. Le cartouche est ici précédé du titre *nswt bjty*.

35 Le montant gauche (*Dend.* II 100, 13-101, 2) développe la titulature complète d'Osiris.

36 *Dend.* II 100, 11.

37 *Dend.* II 102, 10.

38 *Dend.* II 113, 13-114, 8 (paroi nord) et 123, 12-124, 6 (paroi sud).

39 La combinaison de ces deux épithètes est très fréquente et ne fait qu'accentuer la signification royale de *nbtyt rḫyt*. Isis devient ainsi la maîtresse du pays et de ses habitants.

40 La grande titulature d'Isis est suivie de « *jrt Rʿ nbt pt ḥnwt nṯrw nbw* » qui est la deuxième partie de la grande titulature d'Hathor. On peut constater la même chose dans les deux scènes du troisième registre de la chapelle où le cartouche d'Isis est suivi des mêmes épithètes (voir note 29).

41 Dans les deux bandeaux de frise, le roi est « l'héritier de *nbtyt rḫyt* » au nord et « l'héritier parfait d'Ioun (= Osiris) » au sud (*Dend.* II 107, 10 ; 108, 4), associant également *nbtyt rḫyt* avec Osiris.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces conclusions sont amplement confirmées par les scènes qui entourent la porte de la place de la Naissance. Nous y trouvons quatre scènes qui sont dédiées à la déesse Isis dont le nom est inscrit dans un cartouche. Il s'agit d'une offrande du champ [42], une offrande de fleurs [43], une libation [44] et une offrande de l'uræus [45]. Les trois scènes superposées au nord de la porte identifient la déesse à Sothis, dame de l'inondation. La scène qui domine la porte de la place de la Naissance nous intéresse plus particulièrement parce que la déesse y est appelée « la reine des *rekhyt*, maîtresse du double pays ». De plus, l'offrande n'est pas seulement présentée à Isis ; Harsiësis et Osiris en profitent également [46]. Tout comme la titulature de la déesse est suivie de « *nbtyt rḫyt* », celle d'Harsiësis est complétée par « l'enfant, le roi qui sort de Shetat » et celle d'Osiris par « le souverain parfait, dont la couronne est grande ». La royauté des trois divinités est ainsi mise en évidence. Cela confirme d'une part la signification royale de l'épithète *nbtyt rḫyt* mais également sa relation avec Osiris et Harsiësis.

Bien que les scènes de la paroi ouest du Couloir mystérieux n'aient pas de liens directs avec la chapelle, il est intéressant de les étudier ici car elles témoignent d'un jeu subtil entre l'épithète *nbtyt rḫyt* et le nom d'Isis placé dans le cartouche. Ainsi, dans la quatrième scène du premier registre, Isis recevant un encensement porte sa titulature traditionnelle augmentée de l'épithète *nbtyt rḫyt ḥnwt t3wy* [47] tandis que la colonne latérale se termine par le nom de la déesse inclus dans un cartouche. La scène suivante, de l'autre côté de la porte de la demeure d'Ihy, montre le roi introduit auprès de la déesse Isis dont la titulature est augmentée des épithètes « reine de l'Égypte-*snwt*, maîtresse du palais [48] ». La colonne latérale se termine ici également par le cartouche d'Isis. Dans l'encensement, la déesse est accompagnée d'un dieu coiffé de la double couronne. Contrairement à la publication qui identifie le dieu à Horus d'Edfou, nous proposons d'y voir Harsiësis. Celui-ci convient mieux au contexte puisque dans la scène d'introduction, la déesse est encore « celle qui donne la royauté à celui qu'elle aime, celle qui place son fils sur son trône en tant que roi de Haute et de Basse-Égypte, dame de la fonction (royale) à la tête de l'ennéade [49] ». Cette série d'épithètes est clôturée par le cartouche d'Isis. La troisième scène du second registre [50], une offrande de vin à Isis et Osiris [51], présente la situation inverse de la scène d'introduction : la première partie de la titulature est placée dans le cartouche tandis que l'épithète « reine de l'Égypte-*snwt* » est reléguée à la colonne latérale [52]. La cinquième scène du second registre, une offrande alimentaire à Isis, présente la situation inverse de la quatrième scène du premier registre : titulature avec cartouche et *nbtyt rḫyt* dans la colonne latérale [53].

42 Premier registre, première scène de la paroi est du Couloir mystérieux : *Dend.* II 4, 15-5, 14.
43 Deuxième registre, première scène de la paroi est du Couloir mystérieux : *Dend.* II 13, 7-14, 3.
44 Troisième registre, deuxième scène de la paroi est du Couloir mystérieux : *Dend.* II 17, 11-18, 7.
45 Troisième registre, troisième scène de la paroi est du Couloir mystérieux : *Dend.* II 18, 9-19, 6.
46 Voir la formule de la scène où les dieux sont invoqués à la deuxième personne du pluriel.
47 *Dend.* II 35, 13.
48 *Dend.* II 36, 7.
49 *Dend.* II 36, 9.
50 Notons que les troisièmes et quatrièmes scènes des premier et second registres présentent un chiasme par les divinités auxquelles elles sont dédiées. La troisième scène du premier registre et la quatrième du second sont dédiées à Hathor ; la quatrième du premier registre et la troisième du second le sont à Isis. La troisième scène du premier registre n'est pas sans relation avec la troisième scène du second registre puisqu'au premier registre, Hathor est coiffée de la couronne-*atef*. Cela fait le lien avec les scènes dédiées à Isis et Osiris qui la surmontent (pour le lien entre ces scènes indiqué par les couronnes des divinités, voir R. PREYS, « Un catalogue des manifestations d'Hathor dans le sanctuaire du temple de Dendera », *CRIPEL*, à paraître).
51 Osiris est « le roi, coiffé de la couronne blanche » (*Dend.* II 41, 1).
52 *Dend.* II 40, 16 et 41, 4.
53 *Dend.* II 42, 16 et 43, 1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

		5e scène	4e scène	3e scène
1er reg.	**Divinités**	Isis	Hathor - Horus	Isis - Osiris
	Titulature	cartouche	–	cartouche
	Col. latérale	*nbtyt rḫyt*	–	*nswt n snwt*
2e reg.	**Divinités**	Isis	Isis - Harsiësis	Hathor - Horus
	Titulature	*nswt n snwt*	*nbtyt rḫyt*	–
	Col. latérale	cartouche	cartouche	–

Le schéma montre clairement que l'épithète *nbtyt rḫyt* se retrouve dans un contexte royal dont les protagonistes sont Isis, Osiris et Harsiësis.

Ces scènes ne reprennent pas l'idée de la naissance d'Isis. Elle revient cependant dans les deux scènes du quatrième registre de la paroi nord du Couloir mystérieux. Deux encensements-libations [54] y sont exécutés pour Isis et Harsiësis. Dans la scène est, le nom d'Isis est inséré dans un cartouche [55], tandis que la titulature de la déesse dans la scène ouest est augmentée de *nbtyt rḫyt ḥnwt tɜwy* [56]. La scène mentionne la naissance de la déesse la nuit de l'enfant dans son nid, associée à l'apparition du dieu solaire [57]. Dans la scène ouest, c'est l'apparition de la déesse parmi les étoiles qui est mentionnée [58]. Les épithètes d'Harsiësis, mettant l'accent sur la royauté, sont presque identiques dans les deux scènes. Dans la scène est, il est « roi de l'éternité-*nḥḥ*, prince de l'éternité-*ḏt* » tandis que dans la scène ouest il n'est que « roi de l'éternité-*nḥḥ* ». Cette différence pourrait s'expliquer par les divinités des scènes du troisième registre. En effet, à l'est, le vin est offert à Isis et Osiris (= *ḏt*) [59] à l'ouest, à Hathor et Harsomtous (= *nḥḥ*) [60].

L'étude de la place de la Naissance nous mène vers la crypte ouest 1 dont la chambre D [61] porte le même nom [62]. Selon les bandeaux de frise, la chapelle appartient à « Isis, la grande, mère du dieu, reine des *rekhyt* sur la terre entière [63] » ou selon le texte parallèle à « Isis, la grande, mère du dieu, souveraine de l'Égypte-*bɜqt* [64] ». Selon ces textes, elle est également la dame de l'héritage [65] dans le Per-Nesout. Elle contrôle Shaï et Reret [66]. Elle est mise au monde par Nout [67] tandis que Khnoum et Heqat ont formé ses membres sur le tour de potier (*nḫp*) et Amon lui a donné le souffle de vie [68]. Thot lui apporte des millions d'années

54 La scène est ne mentionne que l'encensement dans son titre, mais elle montre le roi qui exécute également une libation.

55 *Dend.* II 23, 7.

56 *Dend.* II 53, 13.

57 *Dend.* II 23, 7-8. Pour cette combinaison, voir note 24.

58 *Dend.* II 53, 16. La déesse est identifiée à Sothis dans les deux scènes.

59 Le nom d'Isis est entouré du cartouche (*Dend.* II 15, 17).

60 *Dend.* II 44, 6-45, 2. Pour les deux éternités liées à Osiris et Rê, voir J. Assmann, *LÄ* II, 1977, col. 47-54, *s.v.* « Ewigkeit ».

61 Pour une traduction de ces textes, voir W. Waitkus, *Die Texte in den unteren Krypten des Hathortempels von Dendera*, *MÄS* 47, 1997, p. 201-209, 243-244.

62 *Dend.* VI 88, 7.

63 *Dend.* VI 88, 12.

64 *Dend.* VI 86, 6.

65 Dans la niche de la demeure du Sistre, la déesse est « *nbtyt rḫyt*, l'Or, dame de l'héritage, dame de la place du repos » (*Dend.* III 38, 14). Elle est associée dans le texte parallèle à « la souveraine, maîtresse des souverains ».

66 Voir encore *Dend.* III 27, 6-7.

67 Pour Nout, mère de *nbtyt rḫyt* dans la place de la Naissance, voir *Dend.* II 127, 3-4.

68 Pour Khnoum qui crée (*nḫp*) les dieux sur le tour de potier dans la place de la Naissance : *Dend.* II 117, 3-4 ; pour Amon qui donne le souffle : *Dend.* II 125, 16.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tandis que Renpet-Neferet lui présente le bandeau-*s d* [69]. Tout comme la chapelle, cette chambre de la crypte associe la naissance de la déesse à son pouvoir royal. Cela devient clair par l'étude des deux offrandes. Sur la paroi est, Isis reçoit les deux miroirs la nuit de l'enfant dans son nid. La déesse est accompagnée d'Osiris et d'Harsiësis tandis que le roi est le fils de *nbtyt rḫyt* [70]. Devant la déesse, le dieu-fils agite le sistre pour sa mère. Sa titulature traditionnelle « Ihy le grand, fils d'Hathor » est ici renforcée par une épithète royale : « Horus en tant que roi du sud et du nord [71] ». Cette extension de la titulature du dieu-fils ne peut s'expliquer que par sa mère qui porte l'épithète *nbtyt rḫyt*. Sur la paroi ouest, le bandeau d'électrum est offert à Hathor [72]. Finalement, il est intéressant de noter les deux chambres qui entourent la chambre D. La chambre C est dédiée à Osiris dont l'aspect royal est fortement accentué [73]. Isis y est invoquée sous sa forme de *nbtyt rḫyt* [74]. La chambre E est dédiée au dieu-fils successeur de son père dont la fête est célébrée le 2 Thot [75]. Cet enfant est avant tout personnifié par Ihy, mais Harsiësis, fils d'Osiris n'est pas absent de la chambre [76]. Ainsi, Isis *nbtyt rḫyt* (chambre D) devient littéralement le passage entre le père (chambre C) et le fils (chambre E).

La décoration de la porte d'Isis, qui s'ouvre à l'est dans la grande enceinte du complexe de Dendara, contient plusieurs thèmes qui rappellent ceux de la place de la Naissance. Ainsi, deux offrandes de viandes sont dédiées à Isis et Osiris d'une part et à Hathor et Horus d'autre part. L'intérêt des scènes réside dans le fait que le nom des quatre divinités est inscrit dans un cartouche [77]. La royauté d'Isis est encore renforcée par la présence des épithètes « *nbtyt rḫyt*, celle qui frappe les ennemis de son frère Osiris [78] ». Sur l'embrasure nord, les formules énoncent les noms du roi, aimé de diverses divinités parmi lesquelles Isis, Osiris et Harsiësis, dont les noms sont entourés du cartouche, mais également Hathor *nbtyt rḫyt* [79]. Dans le texte vertical, Hathor est « la mère du dieu de l'Horus d'Or, la belle génitrice du grand de triomphe, la souveraine excellente dans le palais, sans le savoir de laquelle on n'entre pas dans le palais, première épouse royale du prince de la couronne blanche, ..., Sothis, la grande, qui déverse Hapy hors de sa caverne pour inonder les champs de beauté, *nbtyt rḫyt* à Iatdi [80] ». La présence de ces thèmes sur la porte d'Isis suggère que le temple d'Isis contient également des références à Isis *nbtyt rḫyt*.

69 Pour Thot dans la place de la Naissance : *Dend.* II 127, 5-6 ; pour l'offrande du bandeau-*s d* dans la place de la Naissance : *Dend.* II 110, 2-16.

70 *Dend.* VI 88, 3. Notons que tout comme dans la chapelle, Isis est placée sur la paroi droite.

71 *Dend.* VI 87, 7.

72 Aussi bien l'offrande des miroirs que celle du diadème sont présentes dans la chapelle.

73 Voir surtout les bandeaux où le dieu apparaît avec la couronne-*atef* et les insignes royaux en main, protégé par les deux sœurs et par son fils.

74 *Dend.* VI 83, 12.

75 Pour cette chambre et cette fête, voir R. PREYS, « La fête de la prise de pouvoir d'Ihy "le grand dieu" à Dendera », *ZÄS* 128, 2001, p. 145-165.

76 *Dend.* VI 93, 9-10.

77 *Dend. Porte d'Isis* 4, 12 ; 4, 15 ; 6, 5 ; 6, 8 (façade est, premier registre). Cela est assez courant pour Isis. Ounnefer est toujours inscrit dans un cartouche mais dans ces scènes, *Wsjr* est également repris dans le cartouche. Pour Hathor et Horus, l'insertion du nom dans le cartouche est rare.

78 *Dend. Porte d'Isis* 5, 3.

79 *Dend. Porte d'Isis* 39, 2.

80 *Dend. Porte d'Isis* 39, 4-9.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

b. Le temple de Dendara

Les différents thèmes associés à l'épithète *nbtyt rḫyt* dans la place de la Naissance du temple de Dendara se retrouvent généralement pour les autres attestations de l'épithète dans le temple de Dendara ou ailleurs.

Ainsi, dans l'offrande de la *menat* dans la demeure de la *Menat*, Isis *nbtyt rḫyt* est celle qui protège son frère et place son fils sur le trône[81]. Le lien avec la *menat* et sa demeure n'est d'ailleurs pas unique. Dans le sanctuaire central de Dendara, le roi construit « la demeure de la *Menat* pour *nbtyt rḫyt* [82] ».

Dans une offrande des étoffes dans la crypte est 1, Isis *nbtyt rḫyt* est « celle aux cornes pointues, qui fait la protection de son frère Osiris, qui place son fils Horus sur le trône de son père avec des millions de fêtes-*Sed* dans la maison de Réjouissance [83] ». Dans cette même scène, Isis est appelée « la belle génitrice de son fils le taureau puissant [84] », tandis que la titulature de ce fils, agitant le sistre devant sa mère, est augmentée d'une épithète royale : « le grand roi d'Égypte-*jsty* [85] ».

L'épithète *nbtyt rḫyt* est d'ailleurs souvent suivie de *mwt (nṯr) n ḥr* [86], ce qui accentue le lien entre la royauté du fils et de la mère. Celle-ci joue alors le rôle de nourricière ou de protectrice. La première fonction apparaît dans une offrande de lait dans la chambre de l'escalier est où la déesse est « *nbtyt rḫyt*, mère d'Horus, qui fait vivre les visages de son lait [87] ». Dans un sacrifice de l'oryx, Isis de Hebenou est « *nbtyt rḫyt*, mère d'Horus, qui fait sa (d'Horus) protection contre ses ennemis [88] ». Les deux fonctions peuvent être combinées comme dans l'offrande des oies où Isis est « celle qui fait vivre son oisillon, qui protège son fils Horus dans le nid [89] ». Ce contexte peut même se retrouver pour d'autres déesses. Ainsi, dans la chapelle des Étoffes, Ouadjit est *nbtyt rḫyt mwt n ḥr* [90]. Dans la salle d'Apparition, Khentiabet est « *nbtyt rḫyt*, mère divine de l'Horus d'or, qui protège son oisillon à Tjaret [91] ». Dans le sanctuaire du mammisi romain, c'est Iounyt qui est « *nbtyt rḫyt*, mère de son Horus, qui rajeunit son frère dans les nomes [92] ». Le lien entre *nbtyt rḫyt* et Harsiësis est explicitement mentionné par une scène de la salle de l'Ennéade du mammisi romain. Horus, fils d'Isis et fils d'Osiris y est « mis au monde par *nbtyt rḫyt* [93] ». Dans cette même scène, Isis est la protectrice [94] de son frère Osiris, le beau souverain [95]. Dans la salle de l'Apparition du temple majeur, les trois scènes ouest des trois colonnes ouest présentent un contexte similaire. Il s'agit de trois offrandes de plantes provenant d'une région marécageuse évoquant le Delta et dès lors le lieu de naissance d'Horus. Dans la première scène, le roi présente les plantes-*jḥy* des marécages du delta-*jdḥw* [96]. Il est né à Bouto (Pe-Dep) tandis que sa tête est ornée des

81 *Dend.* III 154, 5.
82 *Dend.* I 20, 10. *Nbtyt rḫyt* apparaît encore dans l'offrande de l'*antyou* dans la Demeure de la *Menat* (*Dend.* III 158, 4).
83 *Dend.* V 18, 4.
84 *Dend.* V 17, 16.
85 *Dend.* V 17, 8.
86 *Dend. Mam.* 87, 8. Voir aussi pour Hathor, *Dend.* IX 121, 4 où l'on trouve la variante *nbtyt rḫyt*.
87 *Dend.* VII 159, 1.
88 *Dend.* IX 182, 4-5.
89 *Dend.* IX 236, 5. Pour une Hathor *nbtyt rḫyt* liée à Khemmis et la protection du fils, voir la chapelle de la Barque (S. CAUVILLE, « La chapelle de la barque à Dendera », *BIFAO* 93, 1993, tableau 15 p. 109).
90 *Dend.* IV 141, 3 ; Ouadjit est aussi « celle qui apaise l'œil d'Horus avec son lait ».
91 *Dend.* IX 84, 12-13.
92 *Dend. Mam.* 127, 5.
93 *Dend. Mam.* 188, 1.
94 *Dend. Mam.* 188, 5 et 7.
95 *Dend. Mam.* 188, 8.
96 *Dend.* IX 116, 10-11.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

deux dames. La reine l'introduit comme fils d'Osiris. Le roi joue donc le rôle d'Harsiësis se présentant devant sa mère Isis et son père Osiris. Isis est la princesse du delta-*jdḥw* et *nbtyt tɜwy* [97]. Cette dernière épithète pourrait être une faute pour *nbtyt* <*rḫyt ḫnwt*> *tɜwy*. Dans la seconde scène, le roi offre les plantes-*ɜḫw* du delta-*jdḥw*. Isis, accompagnée d'Harsomtous l'enfant, est ici « *nbtyt rḫyt* qui protège son fils dans le delta-*jdḥw*, dame de la fonction (royale), souveraine de l'*Imyt-per* » ou « celle qui place son fils sur le trône du Roi de Haute et de Basse-Égypte (= Osiris) [98] ». Dans la troisième scène, l'offrande du lotus permet d'évoquer la naissance de la déesse, la nuit de l'enfant dans son nid [99].

Finalement, le caractère royal explique probablement pourquoi *nbtyt rḫyt* apparaît également dans les rites autour d'Harsomtous, que ce soient ceux de la fête de Khadit [100] ou ceux du Nouvel An [101].

Hathor *nbtyt rḫyt* à Dendara

Comme nous l'avons déjà noté, les attestations d'Hathor *nbtyt rḫyt* se situent surtout sur les parois gauches des chambres, en d'autres mots, du côté « isiaque ». Il semble ainsi qu'Hathor reçoive l'épithète *nbtyt rḫyt* afin d'accentuer son aspect isiaque. En effet, certaines scènes semblent nécessiter la présence de la déesse Hathor. Mais comme les scènes sont situées à gauche de l'axe, c'est-à-dire dans le « domaine » d'Isis, on a ajouté aux épithètes d'Hathor une épithète qui évoque Isis. Les scènes du rituel quotidien dans le sanctuaire et dans le Per-Our en sont un bel exemple. Ainsi, les scènes à droite sont dédiées à Hathor. Pour les scènes gauches, on a fait différents choix. Le rite *sṯɜ jdr* du sanctuaire est dédié à Hathor avec sa titulature complète [102], tandis que le rite *wn-ḥr* nous présente Hathor *ḫntyt jwnt jwntyt wrt m tɜrrt* [103]. L'adoration, cependant, est dédiée à Isis [104]. Dans le Per-Our, on trouve dans le rite *sṯɜ jdr* Hathor *nbtyt rḫyt ḫnwt tɜwy* [105], dans le rite *wn-ḥr* Hathor *nbt tɜrrt* [106] et dans l'adoration Hathor avec sa titulature complète [107]. Ainsi, l'emploi de *nbtyt rḫyt* peut se limiter à identifier Hathor à Isis [108], mais on rencontre Hathor *nbtyt rḫyt* aussi dans des contextes semblables à ceux d'Isis en particulier en relation avec la protection de son frère Osiris et la royauté de son fils Harsiësis.

97 *Dend.* IX 117, 5.

98 *Dend.* IX 113, 4-5 et 10. Dans la scène est de la colonne, Hathor recevant le papyrus-*ouadj* est « celle qui protège l'Horus d'or dans le delta-*jdḥw* » tandis qu'Ihy est l'enfant à Khemmis provenant de Bouto.

99 *Dend.* IX 109, 6-7. Dans la scène est de la colonne, Hathor apparaît également comme une déesse primordiale, venant à l'existence avec son père Noun.

100 Voir crypte est 1 chambre F : *Dend.* V 37, 8. La déesse y est également celle qui protège son oisillon de son pectoral (*Dend.* V 36, 8-9).

101 Voir crypte sud 1 chambre C. Selon les bandeaux, Harsomtous apparaît dans sa maison, la nuit de l'enfant dans son nid, lançant ses rayons vers le ciel à partir des pierres de naissance-*msḫn* (*Dend.* V 142, 8). Dans l'offrande du pectoral, Isis est « *nbtyt rḫyt* aux cornes pointues » ce qui évoque probablement sa fonction de protectrice, comme on peut le déduire des épithètes dans la crypte est 1. Il faut noter les épithètes royales d'Ihy (*Dend.* V 144, 7-9) qui apparaît sous sa forme de « grand dieu », ce qui évoque la fête du 2 Thot (voir R. Preys, « La fête de la prise de pouvoir d'Ihy "le grand dieu" à Dendera », *ZÄS* 128, 2001, p. 145-165).

102 *Dend.* I 59, 1-2. Dans la colonne latérale, la déesse est *jrt Rʿ ḫntyt jwnt*.

103 *Dend.* I 59, 11-12.

104 *Dend.* I 60, 13-14. La déesse est également la fille de Nout à *Tɜrrt*.

105 *Dend.* III 76, 11.

106 *Dend.* III 77, 7. Le toponyme *Tɜrrt* nécessiterait également une étude dans un contexte semblable à *nbtyt rḫyt* car il semble aussi appartenir aux moyens pour « convertir » Hathor en Isis (voir A. Gutbub, « Hathor *ḫnt Jwnt*, Rê Hor *ḫnt Bḥd.t*, Amon *ḫnt Wɜst* », dans *Mélanges Mariette*, *BdE* 32, Le Caire, 1961, p. 346).

107 *Dend.* III 78, 9

108 L'étude de Gutbub concernant l'épithète *ḫntyt Jwnt* démontre clairement qu'il existe plusieurs moyens pour atteindre ce but. Voir A. Gutbub, *op. cit*, p. 346 où l'auteur mentionne, entre autres, l'épithète *nbtyt rḫyt*.

BIFAO 102 (2002), p. 327-351 René Preys
Isis et Hathor [nebtyt rekhyt].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a. L'offrande de la menat et la protection du frère

Un premier groupe est constitué par les offrandes de la *menat* dont un des thèmes principaux est la destruction de Seth. L'offrande dans le sanctuaire en est un bel exemple [109]. La formule invoque la déesse comme l'or dame de Iounet, c'est-à-dire Hathor, « qui rend sain Ioun (= Osiris) par ses paroles ». Dans la colonne latérale, le roi l'invoque comme « Bat, protectrice de son frère ». Cette dernière précision doit déjà indiquer l'identification d'Hathor avec Isis. Les épithètes de la déesse ne font que confirmer cette ambiguïté dans la personnalité de la déesse. Hathor la *Menat* est *nbtyt rḫyt ḫntyt jwnt*, combinant *nbtyt rḫyt* avec l'épithète étudiée par Gutbub [110]. Il s'agit donc clairement d'une Hathor « isiaque » et elle se trouve dans un contexte qui convient parfaitement à l'épithète *nbtyt rḫyt* puisqu'elle est également « celle qui se bat pour son frère et qui fait sa protection contre ses ennemis ». Dans la scène parallèle, Isis est « la mère du dieu du grand de triomphe, épouse royale du roi de Haute et de Basse-Égypte Osiris [111] ». Par transparence, cette offrande de la *menat* correspond à une offrande identique sur la paroi extérieure du sanctuaire dédiée à Hathor *nbtyt rḫyt* qui prend également sur soi la protection de son frère [112].

Dans la demeure de la *Menat*, Isis *nbtyt rḫyt* reçoit la *menat* [113]. La déesse y est la protectrice de son frère et celle qui place son fils sur le trône. Au second registre de la même paroi, Hathor *nbtyt rḫyt ḥnwt tɜwy* accepte l'*ouncheb* des mains du roi [114]. Elle pourvoit son fils de ses beautés [115].

La chambre A de la crypte est 2 nous présente encore un contexte intéressant. Sur la paroi est, Hathor *nbtyt rḫyt* reçoit la *menat* [116]. Bien que la formule de la scène soit semblable à celle de l'offrande du sanctuaire, les épithètes de la déesse ne mentionnent pas la protection pour le frère[117]. Par contre, l'offrande du sistre sur la paroi ouest dédiée à Isis Hedjedjet est très claire à ce sujet [118].

Ce contexte se retrouve également à d'autres endroits. Ainsi, la scène du piédroit de la demeure de Sokaris a employé le même procédé que le piédroit de la place de la Naissance. La scène est certes dédiée à Hathor mais celle-ci porte les épithètes « *nbtyt rḫyt* à la tête de la

109 *Dend.* I 51, 5-14. Cette scène est une des exceptions où Hathor *nbtyt rḫyt* apparaît du côté droit. Pour le groupe de scènes dont l'offrande de la *menat* fait partie, voir R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor dans le sanctuaire du temple de Dendera », *CRIPEL*, à paraître.

110 Les épithètes *nbtyt rḫyt* et *ḫntyt Jwnt* sont encore combinées dans les offrandes de Maât entourant la porte du Per-Our. Cette scène constitue une sorte de prolongement des scènes de la paroi ouest du Couloir mystérieux où Isis *nbtyt rḫyt* apparaît plusieurs fois (voir *supra*).

111 *Dend.* I 69, 15.

112 *Dend.* I 114, 2-14. Cette scène est parallèle à une autre offrande de la *menat* sur la paroi extérieure ouest qui est également dédiée à Hathor (*Dend.* I 146, 5-17).

113 *Dend.* III 154, 5. Pour cette scène, voir *supra*.

114 *Dend.* III 156, 2.

115 La signification de l'épithète n'est pas claire et l'offrande sur la paroi parallèle, également une offrande de l'*ouncheb*, n'apporte pas vraiment de solution. La déesse y est la fille du dieu solaire et on peut supposer que dans notre scène, le fils de la déesse est le dieu solaire. Mais la signification de *nfrw.f* reste obscure.

116 *Dend.* V 55, 10.

117 Le texte identifie cependant la déesse à l'uræus-*qrḥt* qui se dresse sur sa queue et qui lance sa flamme contre ses ennemis. Cette identification se retrouve également dans l'offrande de la *menat* de la demeure de la *Menat* (*Dend.* III 144, 7).

118 *Dend.* V 61, 11-12 ; 62, 1. Pour ces scènes, voir R. Preys, « La crypte est 2 dans le temple de Dendera », dans *Egyptian Religion. The Last Thousand Years*, *OLA* 85, 1998, p. 930.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Demeure de Sokaris, qui protège son frère [119] ». Dans la chambre A de la crypte est 1 où les différentes formes d'Hathor sont décrites, « Hathor la *menat* qui réside à Tarer » porte l'épithète *nbtyt rḫyt* [120].

Au troisième registre de la salle de l'Apparition, Hathor de Sema-Behedet porte également l'épithète *nbtyt rḫyt*. Il s'agit d'un massacre du crocodile qui symbolise la destruction de Seth et de ses compagnons [121].

b. L'offrande de l'eau et le culte des ancêtres

Un second thème qui revient régulièrement pour Hathor *nbtyt rḫyt* est la production de l'inondation [122] et le culte des ancêtres. Le Per-Nou dont la décoration démontre clairement le lien de la chapelle avec le culte des ancêtres [123] en contient un parfait exemple. Dans la présentation du vase-*nemset*, la déesse est « *nbtyt rḫyt* qui fait sortir Hapy quand elle veut [124] ». Dans la scène parallèle, Hathor déverse Hapy hors de sa caverne pour purifier les puissances [125]. Cette action se situe dans le contexte du rite *wꜣḥ-ḫt*, rituel exécuté pour les dieux-ancêtres comme le mentionnent les épithètes du roi [126].

La même raison doit être cherchée pour la présence de l'épithète dans la *wʿrt-ḫpr-ḫꜣt* [127]. La déesse y est « *nbtyt rḫyt ḥnwt tꜣwy*, Sothis qui fait sortir Hapy de sa source ». Nous retrouvons dans cette scène l'expression « pour purifier les puissances [128] ». La relation avec le culte des ancêtres est confirmée par les deux offrandes de pains [129] du même registre. Dans ces scènes, la déesse est « celle qui donne les offrandes alimentaires aux ancêtres [130] ». Le lien avec Osiris est finalement confirmé par les dernières scènes du registre où Harsomtous au nord et Horus au sud reçoivent les symboles de leur royauté : les doubles plumes et la couronne-*hepty*. Harsomtous devient ainsi Rê qui protège son fils Osiris [131], tandis qu'Horus s'identifie à Harsiësis qui protège son père [132]. Bien que la déesse ne soit jamais mentionnée comme « celle qui place son fils sur le trône de son père » la présence de l'épithète *nbtyt rḫyt* et le couronnement d'Harsiësis supposent un tel contexte.

Le trône de Rê présente encore un exemple où l'épithète *nbtyt rḫyt* apparaît dans un contexte où les thèmes solaires et osiriens se confondent. Le linteau intérieur de la porte est

119 *Dend.* II 135, 13-14. Dans le bandeau de soubassement droit, le roi est également aimé d'Hathor *nbtyt rḫyt* (*Dend.* II 140, 6).
120 *Dend.* V 4, 3.
121 *Dend.* IX 83, 3. La scène s'intègre d'ailleurs dans une série dont le thème majeur est la protection d'Osiris et d'Harsiësis ainsi que la destruction de leurs ennemis. Ainsi dans l'offrande de l'œil, Haroëris détruit les ennemis d'Harsiësis et d'Osiris (*Dend.* IX 83, 14 et 15-16). Dans la scène suivante, Horus de Mesen est accompagné de Khentiabet qui porte également l'épithète *nbtyt rhyt* (*Dend.* IX 84, 12). L'*ouncheb* est ensuite offert à Hathor, l'œil du dieu solaire. Isis et Osiris reçoivent une libation de la part du roi identifié à Harsiësis. Finalement, dans une offrande du diadème, Hathor est la protectrice de son Horus (*Dend.* IX 86, 16). La série de scènes se termine sur la paroi sud avec deux offrandes de couronnes à Horus et à Hathor, qui ajoutent ainsi la dimension royale au thème de la protection des dieux et la destruction de leurs ennemis.
122 Ce thème apparaît aussi dans l'offrande des plantes sur la colonne II de la salle de l'Apparition (*Dend.* IX 100, 6).
123 Pour une étude du Per-Nou en tant que chapelle d'Hathor qui garantit le retour de l'inondation et son lien avec le culte des ancêtres (rite *wꜣḥ-ḫt*), voir R. PREYS, *Les complexes de la demeure du Sistre et du trône de Rê. Théologie et décoration dans le temple d'Hathor à Dendera*, *OLA*, à paraître ; R. PREYS, « Les montants du Per-Nou et la fête de la Bonne Réunion à Dendera », *RdE* 51, 2000, p. 218-219.
124 *Dend.* II 220, 10.
125 *Dend.* II 211, 2-3.
126 *Dend.* II 210, 16.
127 *Dend.* II 84, 5.
128 *Dend.* II 84, 7.
129 Le pain- *ns* et le pain blanc. Pour le pain blanc, voir E. STROOT-KIRALY, « L'offrande du pain blanc », *BSEG* 13, 1989, p. 157-160.
130 Voir, entre autres, *Dend.* II 75, 10-11.
131 *Dend.* II 76, 8.
132 *Dend.* II 86, 5.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

décoré de deux courses rituelles avec vases. Les thèmes sont l'inondation mais clairement aussi le culte des ancêtres puisque le roi exerce, d'un côté, la fonction de prêtre-*sem* qui déverse l'eau pour son créateur [133] et est, de l'autre côté, identifié à Horus, exécutant les rites pour son père [134]. Le trône de Rê présente par ces scènes un contexte semblable à celui du Per-Nou. Bien que la déesse Hathor soit la seule à figurer dans la scène, le roi exécute le rituel également pour « son père ». Dans le trône de Rê, il ne peut s'agir que du dieu solaire Horus [135]. Celui-ci apparaît alors comme le père pour lequel la déesse exécute le rituel des ancêtres [136] comme Horus le fait pour Osiris. Le lien entre Hathor et le dieu solaire est donc calqué sur celui qui existe entre Horus et Osiris. Les deux courses rituelles s'insèrent de plus dans une recherche de la déesse lointaine, thème qui est surtout évoqué par les encensements des montants de la porte [137]. Ce contexte peut expliquer la variante de l'épithète *nbtyt rḫyt ḥnwt tꜣwy* qui apparaît dans la course rituelle puisque *ḥnwt tꜣ-mry* convient en effet mieux au mythe de la déesse lointaine revenant vers son pays bien aimé en ramenant l'inondation nécessaire pour exécuter la libation pour le *ka* de son père.

Au premier registre de la paroi ouest du vestibule, Hathor *nbtyt rḫyt* apparaît dans l'offrande du pain blanc qui s'inscrit clairement dans un contexte de rituel des ancêtres. La déesse est en effet Sothis produisant l'inondation[138] et offrant le pain blanc aux ancêtres [139]. Dans la scène du second registre dominant l'offrande du pain, Hathor *ḫntyt jwnt* identifiée à Sothis reçoit la libation et rafraîchit le cœur des dieux [140]. Un registre plus haut, c'est Hathor qui apparaît avec sa titulature traditionnelle dans une offrande de Maât [141]. Pour comprendre la présence d'Hathor à la titulature traditionnelle dans une série d'Hathor « isiaques », il faut étudier les scènes de la paroi est. Au premier registre, Hathor à la titulature traditionnelle reçoit une offrande alimentaire. L'épithète « celle qui place les offrandes-*snw* devant les puissances [142] » montre que nous sommes ici aussi dans un contexte de rituel des ancêtres [143]. Au second registre, la même Hathor reçoit l'encensement mais au troisième registre, c'est Isis qui prend sa place. Celle-ci est non seulement identifiée à Sothis, elle est également celle qui rajeunit son frère. Ainsi, Hathor *nbtyt rḫyt* et *ḫntyt jwnt* font partie d'un jeu de chiasmes entre Hathor et Isis qui doit accentuer l'unité des deux déesses.

	Paroi ouest	**Paroi est**
3e reg.	Hathor	Isis
2e reg.	Hathor *ḫntyt jwnt* (= Isis)	Hathor
1er reg.	Hathor *nbtyt rḫyt* (= Isis)	Hathor

133 *Dend.* IV 6, 1.
134 *Dend.* IV 4, 18.
135 Pour le trône de Rê et ces scènes, voir R. Preys, *Les complexes de la demeure du Sistre et du trône de Rê. Théologie et décoration dans le temple d'Hathor à Dendera*, *OLA*, à paraître.
136 Dans la scène sud, la déesse est celle qui donne la libation aux *kaou* d'Égypte (*Dend.* IV 5, 7).
137 Le lien entre les scènes du linteau et celles des montants est aussi indiqué par les couronnes de la déesse et du roi, voir R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor dans le sanctuaire du temple de Dendera », *CRIPEL*, à paraître.
138 *Dend.* IV 83, 10 et 11-12.
139 *Dend.* IV 83, 12.
140 *Dend.* IV 87, 3-4 et 5-6.
141 *Dend.* IV 91, 18.
142 *Dend.* IV 64, 7.
143 Pour les offrandes-*snw*, voir S. Sauneron, « Un hymne à Imouthes », *BIFAO* 63, 1965, p. 81 note w.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La salle des Offrandes présente une série de scènes avec des thèmes semblables. Au premier registre de la paroi ouest, le roi lave l'autel d'Hathor *nbtyt rḫyt* [144] qui est identifiée à Sothis, la garante de l'inondation. Dans la scène parallèle de la paroi est, Hathor portant la grande titulature purifie les puissances et apaise le cœur des dieux-gardiens [145], ce qui nous replace dans un contexte de culte des ancêtres. Au-dessus de la scène de la paroi ouest, Isis reçoit le pain- *ns* alors qu'elle est « celle qui pourvoit les autels des ancêtres ». Le roi apporte les offrandes à *nbtyt rḫyt* [146]. Le titre de la scène parallèle est détruit, mais il pourrait s'agir d'une offrande de pain blanc. Hathor y est « celle qui donne les offrandes aux *kaou* [147] ». Ces scènes sont surmontées de scènes où le nom d'Isis est entouré d'un cartouche. Au troisième registre, on trouve deux offrandes des plantes où Isis est une fois de plus garante de l'inondation [148]. Finalement, dans l'adoration au quatrième registre ouest, Isis dont le nom est entouré du cartouche est identifiée à Hathor grâce à l'épithète *nbwt nṯrw ḫntyt jwnt* [149]. Dans la scène est, le nom de la déesse n'est pas inclus dans le cartouche. Les deux scènes d'adoration accentuent cependant fortement la royauté d'Isis.

	Paroi ouest	**Paroi est**
4e reg.	Isis (cartouche)	Isis
3e reg.	Isis (cartouche)	Isis (cartouche)
2e reg.	Isis	Hathor
1er reg.	Hathor *nbtyt rḫyt* (= Isis)	Hathor

En fin de compte, ce thème se rencontre aussi dans la chapelle par laquelle les offrandes entraient dans le temple. La décoration intérieure de la porte ne possède qu'un montant, mais afin d'indiquer que les offrandes sont apportées aussi bien pour Hathor que pour Isis, l'auteur du texte du montant a employé le même procédé que celui des bandeaux du sanctuaire par lesquels nous avons débuté notre étude. En effet à la titulature d'Hathor, il a ajouté *nbtyt rḫyt ḫntyt jwnt* [150]. Ainsi, Hathor reste primordiale sans qu'Isis soit oubliée [151]. Les bandeaux de la chapelle démontrent un mélange semblable. Dans les bandeaux de frise, le roi est aimé d'Hathor d'une part et d'Isis d'autre part. Hathor porte sa titulature traditionnelle tandis qu'Isis porte une partie de la titulature d'Hathor [152]. Les bandeaux de soubassement sont plus intéressants par les associations entre les différentes divinités. Dans le bandeau de soubassement droit, le roi est aimé d'Hathor « la grande, dame de Iounet, la vénérable et la puissante à Outjeset-Hor [153] ». Dans le bandeau correspondant gauche, il est

144 *Dend.* VII 72, 4.
145 *Dend.* VII 33, 16.
146 *Dend.* VII 78, 7 et 12. Au second registre de la paroi sud, le roi apporte les offrandes (*njs dbḥt ḥtpw*) à Hathor *nbtyt rḫyt* (*Dend.* VII 81, 1). L'action du roi est comparée à celle de Thot exécutant le rituel pour les ancêtres (*Dend.* VII 80, 4).
147 *Dend.* VII 39, 2.
148 Paroi ouest : *Dend.* VII 84, 3-4. Elle est aussi le vent du nord. Paroi est : *Dend.* VII 46, 1.
149 *Dend.* VII 90, 7.
150 *Dend.* IX 207, 13.
151 Pour le même procédé, voir les inscriptions dédicatoires où Hathor est également liée à Rasomtous : S. CAUVILLE, « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera », *BIFAO* 90, 1990, p. 85, 86, 88 et 89 note 3.
152 *Dend.* IX 208, 17 et 209, 6.
153 *Dend.* IX 208, 6-7.

BIFAO 102 (2002), p. 327-351 René Preys
Isis et Hathor [nebtyt rekhyt].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

aimé d'Isis, « la grande, mère du dieu, *nbtyt rḫyt*, mise au monde à Iounet ». Mais selon les deux textes, le roi construit la chapelle pour Hathor qui apparaît ici avec son épithète *nbwt* [154]. Cependant, dans le bandeau droit, Hathor est associée à Horus d'Edfou, tandis qu'elle l'est à Harsomtous dans le bandeau gauche [155]. Ce dernier apparaît sous sa forme de Rasomtous.

	Roi aimé de	**Bâtit la chapelle pour**	**Associée à**
Droite	Hathor de Dendara et d'Edfou	*nbwt nṯrw*	Horus d'Edfou
Gauche	Isis *nbtyt rḫyt*	*wbnt m nbwt*	Rasomtous

Ainsi le roi est aimé d'Hathor de Dendara mais également d'Edfou, ce qui explique la présence d'Horus d'Edfou dans le même bandeau. Il est d'autre part aimé d'Isis *nbtyt rḫyt*, ce qui explique la présence de Rasomtous [156]. Mais le fait que le roi construit la chapelle pour *nbwt* montre qu'Hathor reste la déesse principale du lieu.

Entourant la porte qui s'ouvre vers l'extérieur du temple, deux textes font du roi l'aimé d'Hathor (à droite) et d'Isis *nbtyt rḫyt* (à gauche). Les deux déesses sont identifiées à Sothis qui apporte l'inondation. Le thème des offrandes alimentaires, qui entrent par cette chapelle, est évidemment primordial et cela explique également l'importance de l'identification d'Hathor à Sothis. Le thème du culte des ancêtres n'est cependant pas très éloigné puisque le roi est celui qui exécute le rite *wꜣḥ-ḫt* [157]. Les scènes du premier registre de la chapelle vont dans le même sens. Dans la première offrande du premier registre de la paroi sud, Hathor *ḫntyt jwnt* porte l'épithète *nbtyt rḫyt* [158]. Elle est accompagnée d'Harsomtous alors que l'offrande du pain- *ns* qui suit est dédiée à Horus d'Edfou. Sur la paroi parallèle, Hathor à la titulature traditionnelle est accompagnée d'Horus d'Edfou, tandis que l'offrande du pain blanc est dédiée à Harsomtous. Dans les troisièmes scènes, l'offrande-*dbḥt-ḥtpw* est offerte aux couples Hathor - Ihy et Isis - Harsomtous l'enfant. Dans le premier couple, Hathor est appelée *ḫntyt jwnt* [159].

	Apport des offrandes	**Pain-*šns* et pain blanc**	***dbḥt ḥtpw***
Paroi sud	Hathor *ntyt jwnt nbtyt rḫyt* Harsomtous	Horus d'Edfou	Hathor *ḫntyt jwnt* Ihy
Paroi nord	Hathor Horus d'Edfou	Harsomtous	Isis Harsomtous-l'enfant

154 *nbwt nṯrw* et *wbnt m nbwt* : *Dend.* IX 208, 7 et 11.
155 *Dend.* IX 208, 8 et 12.
156 L'emploi de « *nbtyt rḫyt* » et « Rasomtous » rappellent le bandeau au-dessus de la porte du sanctuaire.
157 *Dend.* IX 212, 12.
158 *Dend.* IX 213, 13. La déesse est aussi identifiée à Sothis.
159 *Dend.* IX 216, 3. Les offrandes de pains et les offrandes-*dbḥt-ḥtpw* contiennent plusieurs allusions aux cultes des ancêtres entre autres par des épithètes du type *s m ḥtpw n nṯrw* (*Dend.* IX 215, 2 ; 229, 8), *rdj ḥt n psḏt* (*Dend.* IX 215, 15), *rdj kꜣw n kꜣw wḏ ḥt n ḏrtyw* (*Dend.* IX 228, 9). Le roi est deux fois identifié au prêtre-*sem* (*Dend.* IX 228, 16 ; 229, 15).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c. *Hathor nbtyt rḫyt, Osiris et Harsiësis*

Le jeu de chiasmes entre Isis et Hathor *nbtyt rḫyt* apparaît surtout en relation avec Osiris et Harsiësis. Deux scènes sont mises en parallèle. Dans une première, Isis est accompagnée d'Osiris. Dans l'autre scène Hathor *nbtyt rḫyt* est suivie d'Harsiësis. L'orientation des scènes permet plusieurs possibilités. Isis peut se trouver de manière traditionnelle du côté gauche et Hathor du côté droit. L'épithète *nbtyt rḫyt* peut alors s'expliquer par le fait qu'Hathor joue le rôle de mère d'Harsiësis, donc d'Isis. On peut aussi créer le chiasme en plaçant Isis du côté droit et Hathor du côté gauche. L'épithète *nbtyt rḫyt* indique alors non seulement qu'Hathor joue le rôle d'Isis mais qu'elle se trouve aussi dans le domaine d'Isis, c'est-à-dire du côté gauche de l'axe. Quel que soit le choix, le principe sert à représenter une triade à l'aide de quatre personnages dont le féminin est scindé en deux. Dans le cas de la triade osirienne, il s'agit d'Isis et d'une Hathor (*nbtyt rḫyt* ou *ḫntyt jwnt*) étant égale à Isis.

Ce jeu apparaît sur les montants intérieurs de la porte du vestibule. Les offrandes de Maât sur le linteau montrent que le côté droit de la porte est dédié à Hathor, Horus et Harsomtous [160] tandis que le côté gauche est réservé à Isis, Osiris et Harsiësis [161]. Cependant les scènes du premier registre des montants offrent le champ deux fois à Hathor, une première fois accompagnée d'Horus [162], une seconde fois d'Harsomtous. Au second registre, Hathor reçoit les sistres et la *menat*. Elle est suivie d'Ihy et d'Harsomtous l'enfant. Au troisième registre du montant droit, Hathor et Harsomtous reçoivent les plantes. Sur le montant gauche, la même offrande est présentée à Hathor *nbtyt rḫyt*, identifiée à Sothis et au vent du nord [163]. Elle est accompagnée d'Osiris qui est Hapy le Grand. Au quatrième registre, les divinités vont encore changer de place de sorte à créer un chiasme. En effet, sur le montant droit, c'est Isis dont le nom est inscrit dans le cartouche qui reçoit l'onguent. Elle est accompagnée d'Harsiësis dont le nom est ici exceptionnellement inséré dans un cartouche [164]. Sur le montant gauche, Hathor à la titulature traditionnelle et Harsomtous acceptent les tissus. Hathor *nbtyt rḫyt* est donc opposée à Isis dont le nom est inscrit dans le cartouche ce qui évoque le contexte royal renforcé par la présence d'Osiris et d'Harsiësis.

160 *Dend.* IV 50, 3-8.
161 *Dend.* IV 51, 5-10. Le nom d'Isis est placé dans un cartouche !
162 Dans la scène gauche, la déesse est identifiée au vent du nord ce qui annonce cette même épithète au troisième registre où apparaît Hathor *nbtyt rḫyt*.
163 *Dend.* IV 56, 6.
164 *Dend.* IV 54, 4-7.

BIFAO 102 (2002), p. 327-351 René Preys
Isis et Hathor [nebtyt rekhyt].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

	Gauche	Droite
Linteau	Maât **Isis Osiris Harsiësis**	Maât Hathor Horus Harsomtous
4e reg.	Tissus Hathor Harsomtous	Onguent **Isis Harsiësis**
3e reg.	Plantes **Hathor-*nbtyt rḫyt* Osiris**	Plantes Hathor Harsomtous
2e reg.	Sistres-*menat* Hathor Harsomtous-l'enfant	Sistres-*menat* Hathor Ihy
1er reg.	Champ Hathor Harsomtous	Champ Hathor Horus

Dans la chapelle des Étoffes, le second registre de la paroi du fond présente les mêmes triades : Isis, Osiris et Harsiësis du côté droit et Hathor, Horus et Harsomtous du côté gauche. Au premier registre de la paroi ouest, la triade osirienne est séparée en deux scènes. Osiris est placé du côté gauche avec Isis tandis qu'Harsiësis se retrouve à droite accompagné d'Hathor *nbtyt rḫyt* [165]. Sur le linteau du trésor, Hathor *nbtyt rḫyt* est également accompagnée d'Osiris et d'Harsiësis [166].

Nbtyt rḫyt à Edfou

La paroi du fond du sanctuaire d'Edfou montre que l'épithète *nbtyt rḫyt* est ici aussi employée dans des chiasmes. Au premier registre, les offrandes de Maât sont dédiées à Horus et Hathor. Horus y porte deux fois sa grande titulature « Horus d'Edfou, le grand dieu, seigneur du ciel, au plumage bigarré, sortant du ciel [167] ». Dans la scène droite, il est accompagné d'Hathor, « la grande, dame de Iounet, l'œil de Rê qui réside à Edfou [168] ». Dans la scène gauche, cette titulature est augmentée de l'épithète « *nbtyt rḫyt*, maîtresse des dieux, qui ordonne dans le palais [169] ». Au second registre, cette disposition s'intervertit. Dans l'encensement de l'uræus à droite, Hathor est « *nbtyt rḫyt*, celle qui élève le roi [170] ». Dans la scène gauche, Hathor porte sa titulature apollinopolitaine mais augmentée de « dame du ciel, maîtresse de tous les dieux [171] » qui est la partie finale de la titulature tentyrite [172]. Dans ces deux scènes, Horus ne porte pas sa grande titulature. Dans la scène droite, il est « le roi du double pays, le souverain des rives, celui qui élève la double dame sur son

165 *Dend.* IV 118, 3. Dans la colonne latérale, la déesse est aussi *ḥntyt jwnt*. Hathor *ḥntyt jwnt nbtyt rḫyt* apparaît encore sur le soubassement gauche de la chapelle (*Dend.* IV 129, 12).
166 *Dend.* IV 148, 4. À l'intérieur du Trésor, Hathor *nbtyt rḫyt* apparaît dans l'offrande de Maât sur la paroi du fond. La colonne latérale appelle la déesse Isis (*Dend.* IV 175, 5).
167 *Dend.* I 29, 14 et 44, 2-3.
168 *E.* I 29, 19-20.
169 *E.* I 44, 9-10.
170 *E.* I 34, 4.
171 *E.* I 47, 19.
172 Ce parallélisme revient encore ailleurs à Edfou : *E.* V 362, 3 et 17 ; VIII 44, 9 et 46, 1.

front [173] », tandis qu'il est « le roi du sud, le roi du nord, qui élève les deux uræi sur son front [174] » dans la scène gauche. Cela convient parfaitement au sens royal de l'épithète *nbtyt rḫyt*. Les autres épithètes d'Horus dans ces quatre scènes accentuent fortement l'aspect solaire du dieu, parcourant les horizons.

Dans la deuxième chambre de Sokaris, on relève le même chiasme mais exprimant une autre idée. Au premier registre, les offrandes de Maât présentent Horus à droite et Horus et Hathor *nbtyt rḫyt ḥnwt nṯrw* à gauche [175]. Selon la scène gauche, Horus est le fils d'Isis et d'Osiris. Nous nous trouvons donc dans un contexte osirien où Horus joue le rôle d'Harsiësis et Hathor *nbtyt rḫyt* celui d'Isis, protectrice de son frère et de son fils. Cela est confirmé par le second registre où Osiris reçoit l'encensement (droite) et la libation (gauche). Dans la scène droite, il est accompagné d'Isis « *nbtyt rḫyt* dans la demeure de la Naissance [176] ». À gauche, Nephthys est identifiée à l'uræus Mehenet, la protectrice [177].

	Côté droit	**Côté gauche**
2e reg.	Osiris Isis *nbtyt rḫyt*	Osiris Nephthys
1er reg.	Horus	Harsiësis Hathor *nbtyt rḫyt*

On constate ainsi que l'épithète *nbtyt rḫyt* apparaît d'une part dans un contexte solaire, quand Horus est identifié à Rê, et d'autre part dans un contexte osirien, quand il joue le rôle d'Harsiësis. Dans les deux cas, le thème de la royauté se trouve au centre de l'attention, bien que la protection d'Osiris soit également présente dans le second contexte. Les deux contextes sont évidemment souvent mélangés.

Au second registre de la paroi est du Couloir mystérieux, le roi reçoit d'Horus les fêtes-*sed*, tandis que Thot inscrit les annales. Horus est « l'Horus d'or [178], fils d'Osiris, seigneur de la (grande) fonction, souverain des deux parties [179] ». Il est accompagné d'Hathor *nbtyt rḫyt* [180], tandis que le roi est associé à Isis-Hedjedjet [181], mère du fils d'Osiris.

La Mesenit montre comment le thème osirien et le thème royal se mélangent. Au premier registre, le roi exécute un encensement et offre l'onguent à une série de divinités. Le premier couple de chaque scène est formé par Horus et son épouse Hathor. Le second couple est formé par Harsiësis, également appelé l'Horus d'or, et sa mère Isis. Dans la scène droite, celle-ci est « Isis, la grande, qui réside à Outjeset-Hor, mère d'Horus d'or [182] », dans la scène

173 *E.* I 34, 1.
174 *E.* I 47, 15.
175 Horus est seul dans la scène droite. Pour la scène gauche : *E.* I 218, 11.
176 *E.* I 207, 9.
177 *E.* I 219, 5-6.
178 *ḥr n nbwt :* cette épithète revient constamment pour Harsiësis associé à une déesse portant l'épithète *nbtyt rḫyt*. Pour la protection, voir l'offrande des nœuds-*s*ꜣ (*E.* VII 147, 1) où l'Horus d'Or est protégé par Hathor *nbtyt rḫyt*.
179 *E.* I 108, 19.
180 *E.* I 109, 1.
181 *E.* I 108, 9. Cette forme d'Isis apparaît plusieurs fois dans le contexte de *nbtyt rḫyt* ; voir encore *E.* IV 121, 1 et 277, 7 ; VIII 27, 13 et 35, 4. Pour cette épithète, voir J.-Cl. Goyon, « Isis-scorpion et Isis au scorpion », *BIFAO* 78, 1978, p. 439-458. Pour le lien entre *nbtyt rḫyt* et *ḥḏḏt* en dehors des temples, voir J.-Cl. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An*, *BdE* 52, 1972, p. 98 (145-146).
182 *E.* I 232, 13.

BIFAO 102 (2002), p. 327-351 René Preys
Isis et Hathor [nebtyt rekhyt].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

gauche, elle est « Isis, *nbtyt rḫyt*, mère d'Horus d'or [183] ». Dans la scène droite, Horus est le protecteur de son père[184], tandis qu'il prend possession de la double couronne dans la scène gauche [185]. *Nbtyt rḫyt* est donc une fois de plus liée à la royauté d'Harsiësis.

Le troisième registre du trône de Rê ne contient que des scènes impliquant les arbres sacrés. Sur les parois latérales, le roi se présente devant l'arbre-*ished* sur les feuilles duquel Thot et Seshat inscrivent ses annales. Dans la scène droite, Horus est accompagné d'Hathor « *nbtyt rḫyt* qui élève celui qu'elle aime pour (être) souverain sur le *serekh* [186] ». Harsomtous qui les accompagne est identifié au fils d'Osiris et d'Isis. Dans la scène correspondante, Horus est accompagné d'Hathor fille de Rê tandis qu'Horsamtous est le fils de Rê. Royautés osirienne et solaire sont donc associées. Sur la paroi du fond, le roi reçoit la harpé de la déesse-arbre. Dans la scène droite, l'arbre- *nt* est identifié à Isis *nbtyt rḫyt* [187].

En tant qu'épouse royale d'Osiris, Isis partage la royauté de son époux. C'est dans cette fonction qu'elle apparaît avec l'épithète *nbtyt rḫyt* dans la Houdit [188]. Dans le vestibule central, Isis *nbtyt rḫyt*, mère de Kamoutef [189], est associée à Min identifié à Horus-*nḫt*, tandis que sur la paroi parallèle Osiris est accompagné de sa mère Nout. Une grande offrande-*ꜥ3bt* dans la chambre de l'Escalier ouest combine les deux aspects en faisant d'Hathor *nbtyt rḫyt* « la souveraine du double pays, la grande épouse royale du roi de Haute et de Basse-Égypte, la mère du dieu de Kamoutef [190] ». Dans l'escalier est, la série droite des dieux place Hathor *nbtyt rḫyt* « celle qui protège son fils [191] » derrière Horus d'or, fils d'Osiris. La série gauche place Hathor, la *menat* [192], *nbtyt rḫyt*, protectrice de son frère [193] devant Osiris.

L'association de l'Horus solaire et l'Horus osirien [194] est claire sur les montants de la porte de la 2e salle hypostyle. Au premier registre à droite, l'Horus solaire, le scarabée ailé est accompagné d'Hathor l'uræus [195]. À gauche, l'Horus d'or, fils d'Osiris est suivi d'Hathor *nbtyt rḫyt* [196].

Sur la face interne du mur d'enceinte, deux grandes scènes de chasse au filet [197] se font face. La scène droite accentue clairement le caractère royal du rite par son titre : *smn wty* [198].

183 *E.* I 239, 13.
184 *E.* I 232, 12.
185 *E.* I 239, 11-12.
186 E. I 291, 15 ; *ṯnjt mr.s r ḥqꜣ m srḫ* rappelle l'épithète *ṯnjt nswt* dans la scène du sanctuaire (voir *supra*). Pour une idée semblable, voir *E.* VII 253, 12. Dans cet encensement, Hathor est « *nbtyt rḫyt* à la tête de la place de la Naissance, maîtresse du double pays qui verdit les deux rives avec son sceptre-*ouadj*, ..., qui élève celui qu'elle aime pour le placer sur son trône, Horus apparaît sur son ordre ».
187 *E.* I 292, 6. À gauche, l'arbre est identifié à Nephthys *ḥwnwt wrt* (E. I 298, 16).
188 *E.* I 311, 7. Bien que l'idée de la protection d'Osiris soit centrale dans l'offrande de l'*ankh-djed-ouas*, ce thème est plutôt évoqué par l'offrande du *heh* sur la paroi parallèle. Pour Isis *nbtyt rḫyt* protégeant Osiris, voir aussi la troisième chapelle ouest (*E.* I 161, 15-16).
189 *E.* I 376, 1. Pour Isis *nbtyt rḫyt* et Kamoutef, voir aussi *E.* VII 116, 12. Pour Hathor *nbtyt rḫyt* et Kamoutef, voir aussi *E.* VIII 35, 4-5.
190 *E.* I 526, 15-16. Dans la scène parallèle, Hathor est identifiée à Isis, la mère du grand de triomphe (*E.* I 519, 4).
191 *E.* I 560, 10.
192 Pour Hathor *nbtyt rhyt* dans une offrande de *menat*, voir *E.* VI 278, 15.
193 *E.* I 572, 13-14.
194 Pour la complémentarité entre ces deux Horus, propre à Edfou, voir S. CAUVILLE, *Essai sur la théologie du temple d'Horus à Edfou*, *BdE* 102, 1987, p. 239-242.
195 *E.* II 5, 4.
196 *E.* II 7, 15. Pour Hathor *nbtyt rhyt* et Horus d'Or, fils d'Osiris, voir aussi le Laboratoire (*E.* II 211, 1). Pour la relation entre Harsiësis, la royauté et Hathor *nbtyt rḫyt*, voir l'offrande de la double couronne (E. VII 126, 9) et l'offrande du *mekes* (*E.* VIII 54, 8). Sur le pylône, l'offrande de l'uræus du nord est associée à l'offrande de l'uræus du sud. Dans la première scène, Horus seigneur des deux couronnes, fils d'Isis, est accompagné d'Hathor *nbtyt rḫyt*, qui protège son fils (*E.* VIII 81, 3). Dans l'offrande de l'uræus du sud, Harsiësis, l'Horus d'Or, est accompagné d'Hathor, dame de la fête-*Sed*, nombreuse de royauté, qui donne les ordres dans le palais (*E.* VIII 121, 8).
197 Pour ces scènes, voir M. ALLIOT, « Les rites de la chasse au filet, aux temples de Karnak, d'Edfou et d'Esneh », *RdE* 5, 1946, p. 57-118, pour *nbtyt rḫyt*, p. 96 (7).
198 *E.* VI 55, 5.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Elle est dédiée à deux formes d'Horus et à Hathor. Le texte commun aux trois divinités les définit comme Rê qui a débuté la royauté à Outjeset-Hor, l'Horus d'or qui hérite du double pays sur son trône et Hathor *nbtyt rḫyt* dans la place de la Naissance. Cette dernière est encore « reine du sud et reine du nord, princesse dans l'orbe du disque, grande de magie qui gouverne le double pays en une fois après qu'elle ait pris possession du double pays par sa force [199] ». La scène suivante est dédiée à un Horus solaire, scarabée ailé, qui est accompagné d'Hathor *nbtyt rḫyt* [200]. Sur la paroi gauche, nous retrouvons la chasse au filet en l'honneur de deux formes d'Horus, dont le premier est l'héritier du roi de Haute et de Basse-Égypte, et d'Hathor, identifiée à Isis la mère du dieu [201]. Dans la scène suivante, l'Horus d'or, fils d'Osiris, est suivi d'Hathor, la mère du dieu de l'Horus d'or [202].

Les soubassements du pylône associent Horus, identifié à Rê-Horakhty, à l'Horus d'or. Le second est accompagné d'Hathor *nbtyt rḫyt* [203]. Sur ce même pylône, les offrandes des couronnes se font d'une part à l'Horus solaire accompagné de Khentiabet [204] et d'autre part à l'Horus d'or, fils d'Osiris, accompagné d'Hathor *nbtyt rḫyt* [205].

Ces exemples indiquent clairement qu'Horus est présenté du côté droit du temple comme l'héritier de Rê et du côté gauche comme l'héritier d'Osiris. Ils démontrent aussi que *nbtyt rḫyt* est avant tout associée à l'Horus d'Or, en d'autres mots à Harsiësis l'héritier d'Osiris, mais que cette association n'est certainement pas exclusive.

À Edfou, une fonction protectrice est souvent attribuée à la personnification de la ville ou du trône du dieu. Ainsi, sur la paroi extérieure ouest du naos, Menbit, personnification du trône, est *nbtyt rḫyt* tandis qu'elle protège son héritier en détruisant ses ennemis [206]. Sur la paroi est, Outjeset-Hor est identifiée à Isis, protectrice de son fils [207]. Elle élève l'Horus d'or et allaite son fils [208]. Outjeset-Hor porte elle-même l'épithète *nbtyt rḫyt* dans une scène de la face interne de la paroi est du mur d'enceinte où elle protège son fils [209]. Dans l'offrande de la *menat* qui suit, Hathor est également *nbtyt rḫyt* [210]. Sur la face externe de la paroi est du mur d'enceinte, Outjeset-Hor apparaît encore comme *nbtyt rḫyt* qui protège son fils [211].

Finalement, *nbtyt rḫyt* apparaît, tout comme à Dendara, dans les offrandes de la *menat* qui évoque la destruction de Seth et la protection d'Osiris. Dans la cour, Hathor *nbtyt rḫyt* protège Mesen, Tareret et leurs habitants [212]. Dans l'offrande des miroirs qui suit, Isis Hedjedjet porte également l'épithète alors qu'elle est la mère de l'Horus d'or [213]. Isis *nbtyt rḫyt* se présente donc d'une part comme protectrice d'Osiris et d'autre part comme mère d'Horus. Au même registre, *nbtyt rḫyt* « protectrice de son frère, mère du dieu » apparaît

199 *E.* VI 57, 6-12.
200 *E.* VI 59, 14.
201 *E.* VI 237, 12 et 238, 3. Dans une offrande de la *menat*, Hathor *nbtyt rḫyt* est également identifiée à Isis (*E.* IV 100, 13).
202 *E.* IV 239, 12. Les massacres de l'hippopotame et du crocodile sur le pylône associent Hedjedjet, protectrice de l'Horus d'or (E. VIII 27, 13) à Hathor *nbtyt rḫyt*, mère de Kamoutef (*E.* VIII 35, 4-5).
203 *E.* VIII 112, 11 ; les épithètes de l'Hathor accompagnant Rê-Horakhty sont malheureusement détruites (*E.* VIII 69, 1).
204 *E.* VIII 84, 12. Pour Khentiabet *nbtyt rḫyt*, voir *E.* IV 121, 1.
205 *E.* VIII 124, 13.
206 *E.* IV 138, 9-10.
207 *E.* IV 293, 12-13.
208 *E.* IV 294, 1-2.
209 *E.* VI 277, 13 et 278, 4-5.
210 *E.* VI 278, 15.
211 *Dend.* VII 283, 11.
212 *E.* V 77, 5-6.
213 *E.* V 77, 13 et 16.

BIFAO 102 (2002), p. 327-351 René Preys
Isis et Hathor [nebtyt rekhyt].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans une libation à Sokar-Osiris [214]. La scène est suivie d'une offrande du diadème de la justification à Horus, héritier d'Osiris [215]. Sur la paroi extérieure du naos, une offrande de la *menat* identifie Hathor *nbtyt rḫyt* à Isis [216]. Cette scène est précédée d'un encensement-libation à Osiris où Isis est également *nbtyt rḫyt* [217].

Nbtyt rḫyt en dehors de Dendara et d'Edfou

Les attestations de l'épithète *nbtyt rḫyt* sont assez rares en dehors des temples de Dendara et d'Edfou [218].

Une première source importante est le temple d'Isis à Philæ. La publication du pylône et du mammisi fournit quelques exemples qui démontrent clairement que *nbtyt rḫyt* est employée dans des contextes semblables à ceux de Dendara et d'Edfou.

La face nord du premier pylône possède une série de scènes où apparaît *nbtyt rḫyt*. Au registre supérieur du môle est, le roi offre le vase-*ḫnm* à Khnoum et Hathor [219]. Les épithètes des divinités évoquent clairement l'inondation créée par Khnoum afin de faire prospérer le pays. Les épithètes d'Hathor « *nbtyt rḫyt* dans la place qu'elle aime [220] » vont dans le même sens mais ajoutent un élément intéressant. La déesse déverse Hapy de sa source pour faire vivre le double pays mais également pour pouvoir apporter les offrandes funéraires aux morts [221]. Cela nous ramène une fois de plus au culte des ancêtres. Cet aspect de la scène est confirmé par le rite parallèle, un encensement-libation pour Osiris et Isis. La formule de cette scène évoque Isis en tant que sœur qui se dirige tous les dix jours vers Biggeh afin de faire une libation pour son frère Osiris [222]. Les épithètes placent Isis à la tête de la *st-wꜣḥ-ḫt* [223], lieu où est exécuté le rituel des ancêtres : elle élève son frère sur la Grande Montagne et y exécute le rituel funéraire [224]. Au registre inférieur du môle est, Isis reçoit le vin de la part du roi. Elle est « *nbtyt rḫyt ḥnwt tꜣwy*, celle qui donne les ordres dans le palais, dame de la danse que l'on exécute pour son *ka* lorsque Horus apparaît sur le trône de son père [225] ». Le contexte royal est ainsi clairement établi. Dans l'offrande de la bière parallèle du môle ouest, Hathor est la protectrice de son père, massacrant Apophis de sa flamme [226]. Elle est accompagnée d'Harpocrate, fils d'Isis et d'Osiris. Cette scène est précédée d'une offrande de plantes à Isis *nbtyt rḫyt* [227] qui est également la reine du sud et du nord [228]. Dans la première scène de ce registre, le roi présente l'*ankh-djed-ouas* à Osiris et Isis. Cette offrande possède un caractère royal bien connu [229]. Isis y est d'ailleurs « la mère de l'Horus d'or,

214 *E.* V 67, 4.
215 *E.* V 68, 1.
216 *E.* IV 100, 13.
217 *E.* IV 99, 14.
218 Je remercie Christian Leitz d'avoir mis à ma disposition les attestations rassemblées par le projet *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*.
219 *Philä* I 36-38.
220 *Philä* I 37, 7.
221 *Philä* I 7, 9.
222 *Philä* I 49, 12-13.
223 Pour le rite *wꜣḥ-ḫt :* voir Chr. Favard-Meeks, *Le temple de Behbeit el-Hagara. Essai de reconstitution et d'interprétation*, *SAK Beiheft* 6, Hamburg, 1991, p. 401-433.
224 *Philä* I 50, 2-7. Le roi est également celui qui exécute le rituel à Biggeh (*Philä* I 50, 8).
225 *Philä* I 40, 14-18.
226 *Philä* I 55, 3-4.
227 *Philä* I 53, 8.
228 *Philä* I 53, 16.
229 Voir E. Winter, *Untersuchungen zu den ägyptischen Tempelreliefs des griechisch-römischen Zeit*, Wien, 1968.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'épouse royale d'Ounnefer [230] ». Elle fait donc le lien entre le père Osiris et le fils Harsiësis. Comme nous avons déjà pu le constater ailleurs [231], la scène où la déesse porte l'épithète *nbtyt rḫyt*, expression de ce lien royal, se trouve entre les scènes où apparaissent Osiris et Harsiësis.

Le lien avec Harsiësis revient très souvent dans les scènes du pylône. Dans une offrande de vin, Hathor *nbtyt rḫyt*, dame de la demeure de la Naissance [232], est assise entre Isis « dame du ciel, maîtresse de tous les dieux [233] » et Harsiësis. Dans une offrande alimentaire, Harsiësis, l'Horus [d'or] [234] est « celui qui règne sur le trône de son père, qui prend possession de la fonction d'Atoum [235] ». Il est accompagné d'Isis *nbtyt rḫyt*, la grande épouse royale [236]. Dans la salle de la porte qui donne accès au mammisi, Isis reçoit le diadème qui symbolise sa royauté [237]. Son nom est dès lors entouré du cartouche et suivi des épithètes « première épouse royale d'Ounnefer, j.v., *nbtyt rḫyt ḥnwt tꜣwy*, la vénérable et la puissante dans le Demeure de la Naissance, mère du dieu de l'Horus d'or, élevant celui qu'elle aime pour le placer sur le trône, sans le savoir de laquelle on n'entre pas dans le palais [238] ». Elle est accompagnée d'Hathor dont les épithètes sont malheureusement détruites, d'Harsiësis et d'Harpocrate.

Le parallélisme entre Khnoum et Osiris, constaté sur le pylône, se retrouve encore au troisième registre de la paroi du fond du sanctuaire du mammisi. Le premier registre célèbre la naissance d'Horus dans les fourrés de papyrus de Khemmis, tandis que le second registre établit la royauté d'Horus par le décret de Rê. Au troisième registre, Khnoum, le père des dieux, qui donne le souffle de vie, est accompagné d'Hathor « *nbtyt rḫyt*, celle qui met au monde le souverain, mère de l'Horus d'or [239] ». Ce dernier, Harsiësis, est assis derrière sa mère, trônant comme héritier d'Osiris en tant que roi de Haute et Basse-Égypte [240]. Dans la scène parallèle, Osiris accompagné d'Isis et Harpocrate, reçoit les deux couronnes du roi. Sur les parois latérales de la chambre, une offrande du vase-*ḫnm* à la triade d'Éléphantine (paroi ouest) est associée à une offrande de vin à la triade d'Edfou (paroi est). Cette seconde triade possède cependant des traits osiriens puisque Horus est identifié à l'Horus d'or, fils d'Osiris (Harsiësis) et Hathor à « *nbtyt rḫyt* qui met au monde le souverain » (Isis) [241]. Ces deux scènes dominent une offrande de plantes et une offrande de sistres où les dieux sont intervertis créant ainsi un chiasme. En effet, la triade d'Éléphantine se retrouve au second registre sur la paroi est tandis que la triade contenant Hathor *nbtyt rḫyt* est placée sur la paroi ouest [242].

Au premier registre de la façade du mammisi, deux offrandes de champs sont dédiées à Osiris et Isis (scène ouest) et à Isis *nbtyt rḫyt* [243] et Harendotes, fils d'Isis (scène est). Nous

230 *Philä* I 52, 1-2.
231 Voir chambre D de la crypte ouest 1 à Dendara.
232 *ḥwt-msḫn : Philä* I 171, 12-13.
233 Pour le parallélisme entre *nbtyt rḫyt* et *nbt pt ḥnwt nṯrw nbw*, voir note 35.
234 *Philä* I 199, 15.
235 *Philä* I 201, 1-2.
236 *Philä* I 201, 4-5.
237 Voir l'offrande du diadème dans la place de la Naissance et dans la chambre D de la crypte ouest 1 à Dendara (voir note 70).
238 *Philä* I 252, 10-16.
239 *Philä* II 25, 20-21.
240 *Philä* II 25, 22-24.
241 *Philä* II 43, 12-13.
242 Il ne s'agit pas d'une triade proprement dite puisque les divinités sont Hathor de Biggeh, Hathor de Philae (*nbtyt rḫyt : Philä* II 57, 20) et d'Harpocrate.
243 *Philä* II 167, 13 : Isis est « *nbtyt rḫyt ḥnwt tꜣwy*, la grande épouse royale, dame du mammisi ».

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

retrouvons ici l'emploi d'Hathor *nbtyt rḫyt* (= Isis) pour représenter la triade osirienne à l'aide de quatre personnages, tel que nous l'avons constaté à Dendera. Les parois extérieures du naos du mammisi en fournissent plusieurs exemples. Ainsi, au troisième registre, une offrande de miroirs à Hathor *nbtyt rḫyt* [244] et Harpocrates, fils d'Isis, est associée à une offrande de lait à Osiris et Isis dont les épithètes accentuent la royauté [245]. Au premier registre, le roi se présente, d'une part, devant Isis, mère du dieu de l'Horus d'or [246], accompagné d'Harpocrate, fils d'Isis, et d'autre part, devant Harpocrate, fils d'Isis, accompagné d'Hathor *nbtyt rḫyt*, qui protège son fils dans le mammisi [247]. Le mur extérieur ouest présente encore une dernière scène intéressante au deuxième registre. Le roi y offre les deux couronnes sous forme des deux dames à Harendotes, fils d'Isis qui est entre autres « le roi du Sud et le roi du Nord, possesseur de la fonction (royale) ». Hathor qui l'accompagne est « *nbtyt rḫyt*, maîtresse du double pays [248] ».

La région thébaine possède encore quelques exemples de l'épithète *nbtyt rḫyt*. La quatrième porte du temple de Ptah mentionne dans un hymne Hathor *nbtyt rḫyt* qui unit la double couronne pour le grand de triomphe (Harsiësis) [249]. La troisième porte associe sur ses montants intérieurs Hathor « *nbtyt rḫyt*, celle qui place son fils sur son trône quand il unit le double pays avec la double couronne [250] » à Mout, « la mère des mères, qui a mis au monde chaque dieu ». Sur les montants extérieurs de la porte, ce couple de déesses correspond au couple Ptah et Amon. À l'intérieur du temple, Osiris, recevant une libation, est accompagné d'Isis « *nbtyt rḫyt*, qui met au monde le souverain [251], première épouse royale, qui protège son frère [252] ». La porte monumentale du temple de Montou à Karnak nord présente sur son linteau nord une offrande de vin à Montou, héritier d'Ounnefer, et à Rattaouy, « *nbtyt rḫyt*, qui protège son fils et place son Horus sur [son trône] [253] ». Dans la scène parallèle, une offrande aux mêmes divinités, Montou est le fils d'Isis tandis que Rattaouy est identifiée à Seshat. Au quatrième registre de la paroi sud, Ptah est accompagné d'Hathor « *nbtyt rḫyt* protectrice de son héritier, qui place Horus sur le trône de son père [254] ». Tout comme sur la troisième porte du temple de Ptah, le couple Ptah-Hathor est associé au couple Amon-Mout. Sur la porte de Montou, Mout est désignée comme « celle qui met au monde l'ennéade... qui protège son père ». Une offrande de Maât dans le temple d'Opet est dédiée à Amon-Ounnefer et Mout-*nbtyt rḫyt* « qui protège son frère [255] ». Il est clair que *nbtyt rḫyt* est employée pour désigner Isis à laquelle Mout est identifiée tout comme Ounnefer sert à associer Amon à Osiris. Dans une offrande du *heh*, Mout *nbtyt rḫyt* accompagne Amon-Rê, le ba vénérable d'Osiris, et Harendotes, fils d'Isis [256]. Finalement, le temple de Qasr al-Agouz associe une

244 *Philä* II 287, 8.
245 *Philä* II 343, 11-12.
246 *Philä* II 257, 11.
247 *Philä* II 311, 18-19.
248 *Philä* II 340. La scène parallèle présente le roi devant deux déesses qui allaitent leur fils (*Philä* II 282). Les textes sont malheureusement fort détruits mais on pourrait y voir une représentation des deux dames.
249 *Urk* VIII 212 ; voir aussi D. Wildung, *Imhotep und Amenhotep*, *MÄS* 38, 1977, p. 209.
250 *Urk* VIII 211.
251 Pour ce titre voir certaines scènes de Philæ.
252 *Urk* VIII 201 (d).
253 *Urk* VIII 2 (c) ; voir aussi S. Aufrère, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, *MIFAO* 117, 2000, p. 191 et 197 (note r). H. Sternberg-El Hotabi, *Der Propylon des Month-Tempels in Karnak-Nord*, *GOF* IV 25, 1993, p. 30, note 7.
254 *Urk* VIII 19 (c) ; S. Aufrère, *op. cit.*, p. 417 ; H. Sternberg-El Hotabi, *op. cit.* p. 82.
255 *Opet* I 90.
256 *Opet* I 91. Pour Mout *nbtyt rḫyt*, voir aussi *Opet* I 30.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

scène d'offrandes à Thot accompagné d'Hathor « maîtresse de l'occident, *nbtyt rḫyt* qui réside à Djêmé [257] » et de Maât, à une offrande à Thot suivi d'Imhotep et Amenhotep fils de Hapou. Les déesses figurent ainsi comme les mères des deux personnages divinisés.

En dehors de Philae et de la région thébaine, les attestations deviennent de plus en plus rares. À Esna, Isis reçoit l'*ouncheb* en tant que « *nbtyt rḫyt*, la souveraine du champ, qui protège son frère à Per-netjer, qui sort le premier jour de chaque décade afin d'apporter les offrandes funéraires vers la *douat* secrète [258] ». Selon la formule de la scène, elle est également « la souveraine qui met au monde le souverain [259] ». Parmi les textes récités lors de la naissance royale se trouvent les paroles d'Isis. La déesse s'y présente sous différents noms parmi lesquels *nbtyt rḫyt* [260]. Elle est elle-même la souveraine de l'Égypte et de l'étranger, la mère royale et mère d'Horus, épouse royale et sœur royale d'Osiris. En tant que telle, elle offre au roi la domination du monde symbolisée par le *mekes* et l'*imyt-per*.

Le mammisi d'Armant contenait au moins deux scènes où apparaît *nbtyt rḫyt*. Dans une première scène, Hathor présente l'enfant à Osiris [261]. Dans une seconde, Rattaouy allaite son fils. Elle est « *nbtyt rḫyt* qui protège son fils dans son nid, qui protège son Horus de ses deux bras [262] ».

Un hymne à Nephthys, inscrit sur les soubassements du temple de Komir, énumère les différentes formes et noms de la déesse. *Nbtyt rḫyt* est une des épithètes de Seshat qui est précédée de « la mère d'Horus, l'épouse divine d'Ounnefer, la belle qui les préserve [263] ».

À Kôm Ombo, une Isis *nbtyt rḫyt ḥnwt tɜwy* accompagne Harsiësis, roi du sud et roi du nord, prince des dieux [264]. Une autre inscription établit le roi sur le trône sur l'ordre de *nbtyt rḫyt* [265].

En Nubie, le temple de Dakka présente sur sa façade une paire d'offrandes où le roi présente, d'une part, de l'eau à Khnoum et Hathor *nbtyt rḫyt nbwt n nṯrw* [266] et, d'autre part, le champ à Osiris et Isis *nbtyt rḫyt ḥnwt tɜwy* [267]. Ailleurs, une offrande de l'œil-*oudjat* est présentée à Hathor *nbtyt rḫyt nbwt n nṯrw* [268] et Harendotes, fils d'Isis et d'Osiris.

257 D. MALLET, *Le Kasr el Agoûz*, *MIFAO* 11, 1909, p. 48.
258 *Esna* II 24, 13.
259 *Esna* II 24, 1.
260 *Esna* III 307 bis et *Esna* V 207-208.
261 *LD* IV 61f.
262 H. ROSELLINI, *Monumenti del Culto*, pl. LII (1).
263 D. VALBELLE, « Deux hymnes aux divinités de Komir, Anoukis et Nephthys », *BIFAO* 83, 1983, p. 165, nos 16-17.
264 *KO* 547.
265 *KO* 508.
266 G. ROEDER, *Der Tempel von Dakke* I, p. 102.
267 G. ROEDER, *op. cit.*, p. 110.
268 G. ROEDER, *op. cit.*, p. 316.

BIFAO 102 (2002), p. 327-351 René Preys
Isis et Hathor [nebtyt rekhyt].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Conclusion

En somme, *nbtyt rḫyt* est clairement une épithète qui prend toute sa signification dans un contexte osirien. Il est donc évident qu'elle appartient avant tout à Isis. *Nbtyt rḫyt* accentue le pouvoir royal d'Isis. Cela explique que l'épithète soit souvent associée au nom d'Isis entouré d'un cartouche. Celle-ci est mise au monde à Iatdi par sa mère Nout et elle reçoit de son père Geb la royauté [269]. Elle devient ainsi l'égale de son époux et frère Osiris qu'elle protège. Ces évènements mythiques sont célébrés d'une part dans le temple d'Isis construit à l'arrière du temple majeur de Dendera, mais également dans la place de la Naissance, une chapelle à l'intérieur de ce temple majeur. Isis *nbtyt rḫyt* est cependant aussi une mère et, en tant que telle, elle garantit, malgré tous les obstacles que ses ennemis peuvent créer, la montée au trône d'Harsiësis. Elle devient ainsi non seulement la protectrice d'Osiris mais également celle d'Horus. Si l'épithète *nbtyt rḫyt* évoque donc la royauté d'Isis, cette royauté ne peut s'exercer indépendamment de celle d'Osiris et Horus. Isis devient ainsi non pas tellement une reine mais bien plutôt la mère qui garantit le passage de pouvoir entre le père et le fils.

Bien que l'épithète soit principalement portée par Isis, Hathor *nbtyt rḫyt* n'est pas moins fréquente. À Dendara, on constate cependant qu'Hathor *nbtyt rḫyt* apparaît surtout sur les parois gauche du temple. Cela signifie qu'elle prend en fait la place d'Isis. En effet, le contexte dans lequel apparaît Hathor *nbtyt rḫyt* est presque identique à celui dans lequel apparaît Isis. La royauté et le passage de cette royauté au fils restent les thèmes principaux. Une question importante se pose mais dépasse les limites de notre étude : si Hathor *nbtyt rḫyt* est en fait identique à Isis, il doit y avoir une raison pour que les théologiens aient placé Hathor *nbtyt rḫyt* dans une certaine scène au lieu d'Isis. Cette question nécessite évidemment une étude plus approfondie de la décoration qui entoure les scènes où apparaît Hathor *nbtyt rḫyt*. De plus, les procédés par lesquels Hathor est identifiée à Isis [270] ou *vice versa* [271], devront être étudiés de plus près. Il est fort probable que le but est de démontrer qu'Hathor et Isis ne sont que deux aspects d'une entité théologique unique. Cependant, les procédés peuvent avoir différentes significations qui nous donneraient une compréhension plus exacte de la relation entre les deux déesses de Dendara.

269 Ce thème revient surtout dans la place de la Naissance et sur la porte du temple d'Isis.

270 Par exemple grâce aux épithètes *nbtyt rḫyt* ou *ḥntyt jwnt*.

271 Par exemple en donnant à Isis des épithètes telles que *nbwt* ou une partie de la grande titulature d'Hathor comme nous avons pu le constater à plusieurs reprises derrière le cartouche d'Isis.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net